

# la gueule ouverte

**UNE GRENADE...  
100.000 MORTS!**

**CENTRALE  
NUCLÉAIRE**



# LE SCANDALE DE LA SEMAINE



Cent mille morts, peut-être plus, peut-être moins, qu'importe ! Le cœur d'un réacteur nucléaire contient une radioactivité mille fois supérieure à celle dégagée par la bombe d'Hiroshima. Une grenade bien placée ferait sauter le système de refroidissement du réacteur. Une deuxième grenade viendrait à bout du système de secours et la réaction en chaîne ne serait plus contrôlée. Et quand on dit une grenade, on se comprend...

Cent mille morts ! Vous allez dire qu'on galèje ! Pas du tout ! Un rapport officiel américain sur la fusion du cœur d'un réacteur (tenu secret, on comprend

pourquoi) évalue à 30 000 le nombre de victimes d'un « accident maximal croyable » dans un petit réacteur de 500 mégawatts. Une superficie égale au cinquième de la France serait rendue inhabitable. Or on construit chez nous des centrales de 4 à 5 000 mégawatts...

En cas de guerre, les cibles seront toute trouvées. Pas besoin de gaspiller les bombes atomiques. Moralité : il faut tapisser les abords des centrales de policiers en rangs serrés. Notre société sera policière, ou ne sera plus. Quant à la guerre ! Notre société sera pacifique, ou...

(Voir pages 7 à 10, le résumé des problèmes nucléaires).

## CRISE OU AN 01 ?

**I**L me semble me souvenir qu'on était plutôt des admirateurs à Lafargue, nous autres les théoriciens ? On a lu souvent, ça et là, dans *La Gueule Ouverte* l'éloge d'un certain « droit à la paresse », non ? Paraît que les écologistes seraient pas tellement pour le plein emploi ni pour l'industrialisation à outrance ? C'est bien un copain à nous qui a dit (tant plagié depuis) : « On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste » ?

**ALORS ? MAINTENANT QUE ÇA Y EST, MAINTENANT QUE ÇA COMMENCE A S'ARRÊTER, QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR NOUS METTRE A RÉFLÉCHIR ?**

Il n'y a jamais eu autant de chômage en France, c'est le record de l'après-guerre. Triste record ou joyeux record ? Allons-nous en faire quelque chose ou laisser faire ? On va se contenter d'aller visiter les usines occupées par des ex-travailleurs mécontents de ne plus l'être, faire un petit reportage mi-figue mi-raisin, assurer de notre soutien moral, voire légèrement financier, et puis rentrer ronronner dans

notre petit train-train de bonne conscience de ceux qui savent ?

**TOUT CE QU'ON A RACONTÉ, JUSQU'A PRÉSENT, ON Y CROYAIT OU BIEN C'ÉTAIT DE LA THÉORIE POUR FAIRE JOLI DANS LES CAMPAGNES ÉLECTORALES ET SUR LE PAPIER IMPRIMÉ ?**

Y aurait pas moyen de les aider effectivement, les chômeurs ? Ça serait pas par hasard le moment d'en jeter les bases dans la réalité, de cette fameuse société parallèle dégagée du cercle vicieux production-consommation dingue ?

**ILS NOUS FONT PEUR LES CHÔMEURS, OU QUOI, QU'ON N'OSE PAS ALLER LEUR CAUSER DANS LE BLANC DES YEUX ?**

Ils vont pas se remuer le cul, les réseaux de bouffe, par exemple, pour aller proposer leurs services aux familles qui se demandent si elles pourront encore acheter la merde nécessaire à leur survie dans le super-marché du coin aux environs de la fin du mois ?

**ET LA GUERRE, ON VA LA LAISSER VENIR ?**

On va laisser un monde de fous transformer les travailleurs dont il n'a plus besoin en chair à canon, sans aller prendre tous ces pauvres bougres par la main pour les secouer, leur parler enfin un jour de vie (leur montrer la vie) avant que d'autres ne leur parlent de mort ?

**C'EST JAMAIS ACTIF, EN FRANCE, LA NON VIOLENCE ?**

On est un petit groupe d'intellectuels branleurs, de fanas de l'intestin pas pollué, de cultivateurs polarisés sur le compost, d'esthètes de l'urbanisme, etc. ou bien on est un groupe de gens politisés qui veulent changer la vie, changer de vie, sans attendre la grande catastrophe pour clamer : « on vous l'avait bien dit » ?

**OU EST-IL, LE MOUVEMENT ÉCOLOGIQUE ? EXISTE-T-IL ?... ÇA SERAIT LE MOMENT QU'IL SE MONTRE ET QU'IL AGISSE !**

Isabelle

# L'ARMÉE FAIT DE TOI UNE LARVE

*Sous le képi, la cervelle se change en mou de veau*



Copyright O.T.A.N.

**L**a campagne contre l'armée et la justice militaire s'amplifie. Nous avons demandé à Jean Van Lierde, «patron» de l'Internationale des Résistants à la Guerre (1) de nous donner une analyse de l'antimilitarisme, plus poussée que les habituelles réactions viscérales. Faute de place, on parlera la semaine prochaine de la campagne contre les TPFA (2)

G.D.

Il nous faut combattre l'armée à tous les niveaux car elle bloque la structure de la société en imposant l'image qu'elle est l'**unique garantie** de la survie des libertés menacées. Son monolithisme constitue sa puissance car elle prétend qu'il n'y a point d'alternative à son rôle. L'antimilitarisme est donc, autant que l'objection de conscience, une donnée essentielle de notre combat allant jusqu'à «l'irrespect des choses», des choses que la défense nationale sacralise.

Quels sont donc ces rôles où l'armée joue un jeu néfaste et que nous devons dénoncer ? J'en ai repris huit que me semblent essentiels :

## 1) Le rôle mental

Tous les hommes sont «marqués» comme s'il s'agissait de la naissance ou de la mort. Et cela vise autant les femmes et les filles, par ricochet socio-civique, car elles sont presque contraintes à réagir comme les mâles. Pourquoi ? Parce qu'on a imposé comme «normal» le service militaire. Et celui qui y échappe est un «cas», souvent inquiétant pour son entourage ou bien pour l'opinion publique. Et l'apprentissage du meurtre légal s'efface en réalité devant le sacré de la tâche. Chaque intelligence est en quelque sorte matraquée dès son enfance par ce **passage obligé**, cette espèce de rite initiatique, ou encore cette **circoncision sociale** qui fera du garçon un homme ! Conjointement, la société où cet homme va se mouvoir, semble protégée par l'armée.

## 2) Le rôle civique

La défense nationale procède à une **réduction** du civisme, en établissant des barrières mentales et institutionnelles à une véritable résistance responsable collective des vivants, face à l'oppression, face à l'injustice. C'est le **totalitarisme de l'ordre militaire** qui appauvrit la créativité de tous les citoyens.

## 3) Le rôle religieux ou moral

L'armée (et l'état) a besoin des bénédictions de l'Eglise pour garantir son **irresponsabilité meurtrière**, pour baptiser en vertus ses licences, pour anesthésier la conscience évangélique.

En 39/45, des millions de chrétiens fidèles à la même spiritualité, au Christ, se déchiraient et s'entretuaient, et aujourd'hui, dans l'OTAN et le pacte de Varsovie, des centaines de millions de croyants se retrouvent dans une même opposition que les armées s'acharnent à entretenir pour anesthésier la conscience évangélique et chrétienne, de manière que le sens même de la catholicité ou de l'universalité laïque s'estompe dans l'âme des mobilisés.

## 4) Le rôle économique

Je ne serai pas long : C'est tout le problème de la course aux armements, des crédits immenses, ces centaines de millions de dollars consacrés à la course à la guerre,



Réunion de l'Alliance Atlantique

Copyright O.T.A.N.

toute la question (je suis très impatient d'avoir la réponse des camarades syndicalistes) sur le jeu des compensations économiques dont on nous parle depuis des années et dont je n'ai jamais vu un seul économiste nous fournir un dossier éclairant, et enfin tout le problème de la militarisation de l'économie.

## 5) Le rôle juridique

La guerre, on le sait (ou on ne le sait pas), est la négation du droit, elle viole les conventions internationales. On peut lire (Massu, Argoud) comment on fait l'apo-

logie de la torture. A cela on nous dit : «Il y a quand même Jacques de Bollardière». Ce que je trouve de plus stupéfiant, précisément, c'est qu'il n'y ait qu'un seul de Bollardière au milieu de ces milliers d'officiers, de sous-officiers et de ploucs français christianisés et civilisés, prenant la défense de la liberté ! Pourquoi un seul de Bollardière au milieu de tous ces cadres cependant bien formés au respect de la personne et des droits de la guerre ?

Les lois de l'armée sont spéciales (cf. campagne contre les TPFA), même son corps médical échappe à l'ordre des médecins !

## 6) Le rôle scientifique

Alors que les armées sont la pollution extrême à travers l'univers, on voit que l'OTAN s'occupe aussi de pollution et d'environnement et a le souci de notre **nature**. L'UNESCO révèle que même les satellites météorologiques, dont on croyait naïvement que l'objet était de nous dire quand il allait doucher, donnaient des indi-

cations à l'armée pour provoquer la défoliation des forêts au Vietnam et affamer les paysans vietnamiens dans leur vie de tous les jours.

## 7) Le rôle social

Les militaires nous disent sommairement au travers de leurs affiches : «de l'analphabète au technicien Télécom !»; du dernier des cons on fera un homme qui sort de la masse, un homme qui pige tous en électronique, qui devient habile dans un tas de métiers. «La société civile n'a rien pu faire pour toi, mon gars, on va faire de toi quel-

qu'un...» C'est le discours social du militaire qui est d'ailleurs une imposture énorme dans un monde comme le nôtre où l'enseignement est obligatoire. Puis le prétendu brassage des classes, où il n'y aurait plus ni bourgeois, ni ouvriers; mais des patriotes égaux est bramé dans les discours par les militaires, alors que précisément, le cadre dans lequel ils vivent est le symbole le plus vécu, le plus concret, le plus permanent où les castes hiérarchiques sont une réalité vivante et où la pyramide sociale est tout ce qu'il y a de plus visible dans la stratification militaire. Puis c'est aussi le chantage à l'entrée au travail des jeunes avant le service militaire : «tant que tu n'as pas fait ça, mon gars, la carrière ne s'ouvre pas à toi».

## 8) Le rôle pédagogique et culturel

Le mode éducatif militaire est naturellement fondé sur une obéissance inconditionnelle et un autocratisme absolu. Tout ce qui est conflictuel vise «l'ennemi» (extérieur ou intérieur), mais le grand cirque des officiers est d'invoquer sans cesse le «non politique», précisément pour mieux **asservir** la pensée des citoyens à qui on essaye de faire gober qu'ils sont au-dessus des querelles politiques !

Il est très important de savoir que l'univers des casernes est un **univers clos** pour l'expression culturelle et pour toute forme de contestation intellectuelle. La défense nationale, c'est l'**Union Sacrée** que les Internationalistes dénoncent avec raison, et que les militaires continuellement appellent, parce que, pour eux, cette forme de ciment, qui détruit toutes les différences entre les gens est un bon moyen de les asservir et de les **immatriculer**. Il faut donc briser cette forme d'Union Sacrée, afin de rendre aux citoyens la pleine responsabilité civique de leur combat.

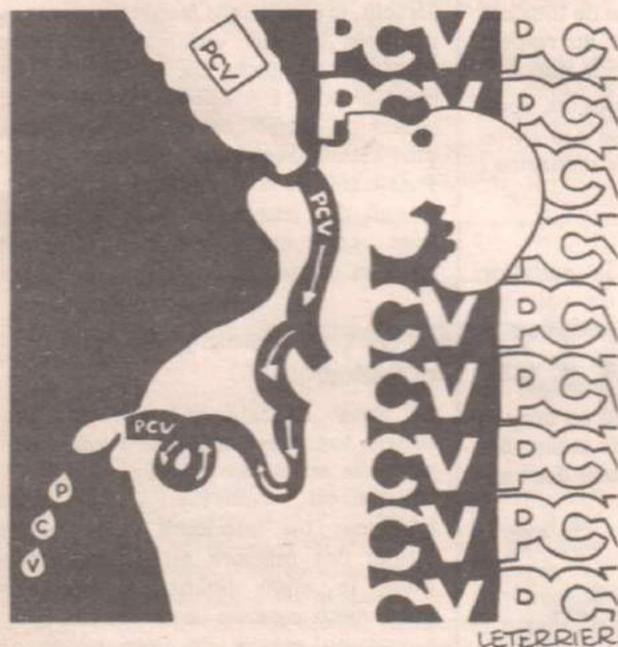
Voilà, brièvement, quelques points essentiels qui motivent cet antimilitarisme doctrinal qui est le nôtre, et qui accompagnent notre choix rationnel pour une lutte et pour une résistance non violente.

Jean Van Lierde

(1) I.R.G. : siège international à Bruxelles : 35, rue Van Elewyck, 1050 Bruxelles, Belgique.  
En France, deux mouvements y sont affiliés :  
- Union Pacifiste de France  
- Mouvement International de la Réconciliation.

(2) T.P.F.A. : Tribunal permanent des forces armées.

# LE CHLORURE DE POLYVINYLE OU LA SURPRENANTE HISTOIRE D'UN INUTILE DANGER PUBLIC



science qu'il est, notre chimiste ajoute cependant une précision : les prélèvements d'air qu'il a effectué dans son laboratoire ont démontré que cet air y était relativement sain, du moins d'après l'Inspection du Travail.

C'est à peine si l'on relève dans cet air 50 parts pour un million de vapeurs de chlorure de polyvinyle - la substance qui sert de base à l'élaboration des matières plastiques produites par l'usine.

## Le début de l'escalade

N'empêche que les souris sont mortes. Personne, sur le moment, ne songe à en faire un drame. La feuille syndicale des chimistes locaux s'intéresse à peine au fait : elle se contente de l'évoquer. Et le silence retombe sur l'affaire. Cesare Maltoni, dépité, a renoncé à élever des souris dans son laboratoire... Pourtant, lentement, la nouvelle fait son chemin. L'organe syndical trouve intéressant de rapporter la nouvelle de la mort des souris dans une usine de chlorure de polyvinyle. Alors commence une escalade qui va conduire à la dénonciation de l'un des plus effarants « scandales du siècle ».

A l'Organisation Mondiale de la Santé, à Genève, il se trouve des gens qui lisent attentivement les feuilles professionnelles et dont l'attention est attirée par la petite information parue dans le journal syndical des chimistes italiens. Ils veulent en savoir davantage. D'autres expériences sont organisées dans les mêmes conditions que celles où se trouvaient les souris de Cesare Maltoni. Une fois de plus les souris meurent. Mais cette fois, un physiologiste dissèque les cadavres des petits rongeurs et établit la cause de la mort : un angiosarcome - un cancer du foie incurable.

## 60 milliards... lourds par an !

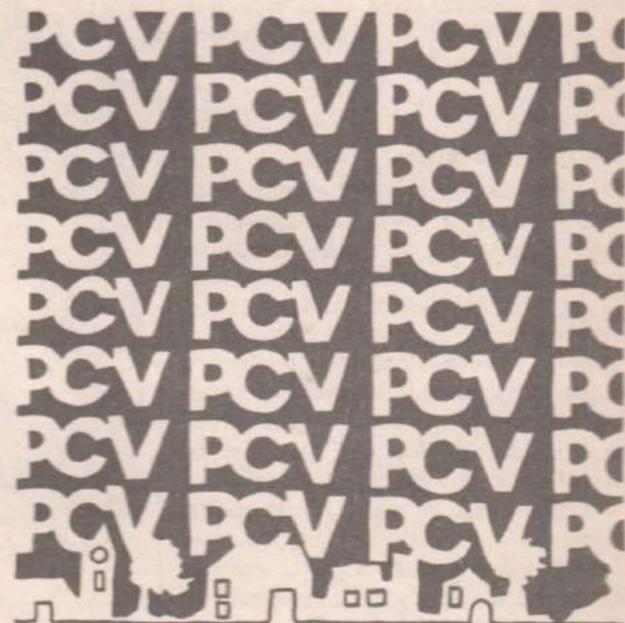
Alors l'escalade prend de l'ampleur. Le syndicat général de la chimie, affilié à l'Organisation Syndicale mondiale, s'émeut.

Par la filière des syndicats nationaux, il s'adresse aux responsables syndicaux de diverses usines où l'on produit ou traite du chlorure de polyvinyle. Ce n'est pas une mince affaire. D'abord parce que cette industrie est d'une puissance que le grand public soupçonne rarement : rien qu'aux Etats-Unis, où elle emploie 700.000 personnes, elle réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 12 milliards de dollars - 60 milliards de francs lourds ! Mais les Etats-Unis

ne représentent que 25 % de la production mondiale totale. Il y a des usines de chlorure de polyvinyle en Allemagne, en Grande Bretagne, en France, au Japon, qui produisent ou façonnent cette matière plastique par millions de tonnes chaque année.

## Un rapport accablant

Or, que disent les responsables syndicaux de ces usines après avoir été interrogés par le syndicat général de la chimie ? Ceci : qu'effectivement et sans que personne n'établisse de lien entre la cause et l'effet, des ouvriers mouraient. Eux aussi victimes d'angiosarcomes. Mais c'est des Etats-Unis que devait venir l'acte d'accusation le plus accablant



LETERRIER

**C**ELA commence un peu comme un roman de Simenon. Mais très vite, on tourne à la série noire.

Au départ de cette histoire effarante, un modeste chimiste italien : Cesare Maltoni. Un garçon effacé, qui travaille dans une usine de matières plastiques. De temps à autre il prélève un échantillon de la production et le soumet à diverses épreuves - histoire de vérifier que le matériau correspond bien aux normes fixées. Comme tout salarié italien travaillant dans la grande industrie, Cesare Maltoni est syndiqué, un syndiqué qui a un « hobby » : comme il se trouve trop seul dans son petit labo, il y a amené deux souris auxquelles il porte beaucoup d'attention et qui le lui rendent en familiarité. Et soudain, c'est le drame : un matin, Cesare Maltoni trouve ses deux petites amies raides mortes.

## Cesare se fâche

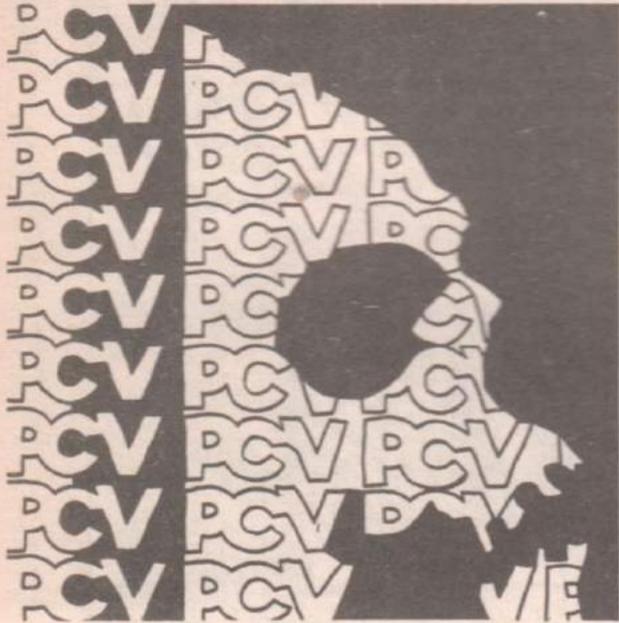
Il en rachète d'autres, fait en sorte qu'elles se familiarisent de nouveau avec lui. Mais au bout de quelques semaines, nouveau drame : après avoir pendant quelques jours montré des signes de malaise, les deux souris meurent à leur tour. Cette fois Cesare Maltoni est très contrarié. S'emparant d'une plume, il adresse une lettre au syndicat de chimistes auquel il appartient, pour leur signaler le fait. En homme de

en même temps que le plus circonstancié. D'une usine de Niagara Falls, employant près de 260 personnes. Dans une période relativement courte, neuf de ces 260 personnes étaient mortes... d'angiosarcome ! Une moyenne plus de deux fois supérieure à la moyenne statistique des morts par cancer à laquelle on aurait pu logiquement s'attendre. L'affaire de Niagara Falls n'était qu'un début : de tous les points du monde, des rapports comparables parvenaient des usines produisant ou façonnant du chlorure de polyvinyle ! Des rapports précisant que lorsque l'angiosarcome n'était pas déclaré, nombre

d'ouvriers souffraient néanmoins de troubles urinaires et cardiovasculaires.

Cette fois, le doute n'était plus permis : les petites souris de Cesare Maltoni avaient bel et bien rendu un grand service à l'humanité en révélant le danger que pouvait présenter une substance trop souvent maniée sans aucune précaution.

Nous n'en étions pourtant qu'au niveau de personnels directement en contact avec le chlorure de



LETERRIER

polyvinyle à l'occasion de sa fabrication ou de son façonnage. En d'autres termes, l'escalade n'avait pas atteint son point culminant, bien au contraire.

## C'est la guerre !

Car soudain, la redoutable Food and Drug Administration américaine prend conscience que le chlorure de polyvinyle n'entre pas seulement dans la fabrication des produits les plus divers, allant des carrelages aux emballages en passant par les canalisations, les garnitures et fauteuils d'automobiles, les gaines de fils électriques et même certains meubles. La quasi totalité des « bombes » à projection de laque, d'insecticides, voire de parfums, étaient chargées de chlorure de polyvinyle qui, sous sa forme gazeuse, servait de propulseur ! Ce n'était plus seulement un problème de mesures de protection du personnel spécialisé qui se posait désormais aux autorités américaines. L'affaire touchait cette fois de larges couches de la population. C'était une guerre qu'il fallait déclarer sur plusieurs fronts contre le produit dangereux...

La première étape a consisté à interdire - aux Etats-Unis - l'utilisation du chlorure de polyvinyle sous sa forme gazeuse dans les « bombes ». Puis à demander que la proportion de vapeurs de cette substance présente dans l'atmosphère des halls d'usine où elle était élaborée ou façonnée, soit ramenée de 500 parts par million (moyenne considérée alors comme inoffensive) à deux parts par million.

Fureur des industriels :

« C'est notre ruine que vous voulez ! », s'exclamèrent les intéressés avec un ensemble touchant. Et de demander un délai de cinq ans pour faire subir à leurs installations, les modifications nécessaires...

## Du poison à gogo

Les industriels étaient sur le point de gagner lorsque des faits nouveaux vinrent leur asséner un coup dont ils se remettent difficilement. Emue par cette histoire de vapeurs nocives, « l'Environment Protection Agency » avait entrepris une enquête de son côté. Une enquête dont le résultat s'était avéré stupéfiant :

l'organe officiel de la lutte contre la pollution aux Etats-Unis avait établi que 100.000 tonnes de vapeurs de chlorure de polyvinyle étaient rejetées chaque année dans l'atmosphère par les cheminées d'usines américaines !

Joint au fait que l'incinération à ciel ouvert des ordures ménagères - une opération qui se passe généralement à proximité immédiate des agglomérations - contenait une proportion inquiétante de la dangereuse substance que les vents rabattaient sur les habitations voisines, cette révélation donnait l'explication du pourcentage non négligeable de cancers non expliqués.

Etait-ce bien tout ? Pas encore ! Dans cette affaire gigogne, de nouvelles surprises surgissaient presque chaque jour. Ainsi s'aperçut-on que les tissus des fauteuils en chlorure de polyvinyle de très nombreuses marques d'automobiles peuvent constituer dans certaines circonstances, un danger de tout premier ordre.

Lorsqu'une automobile dont les sièges sont recouverts de tissu en chlorure de polyvinyle est exposée au soleil toutes glaces fermées, il se dégage de ces sièges des vapeurs hautement cancérigènes.

Ainsi s'exprimait récemment dans un rapport circonstancié, le professeur George H. Lehman de l'Université de Californie du Sud.

## Vin cancérigène

La coupe était-elle pleine ? Malheureusement, non ! Et cette fois, la France était directement visée. La France... Pays consommateur de vin. D'un vin de consommation courante que l'on vit soudain apparaître dans des bouteilles en matière plastique... En chlorure de polyvinyle. Alertés par le bruit fait autour de cette substance, des services spécialisés et hautement qualifiés ont mis la question à l'étude. Le verdict a été implacable : l'acide du vin attaque le chlorure de polyvinyle des bouteilles et le dissout. Après le lait et le foie de veau aux antibiotiques, la France s'offrait le luxe du vin à la longue cancérigène !

Ce rapport a été publié, largement diffusé. Mais les rayons des « grandes surfaces » continuent d'offrir à leur clientèle des dizaines de bouteilles dangereuses... Ceci alors que, ô paradoxe ! - des millions de bouteilles en verre sont chaque semaine vouées à la casse, les commerçants refusant de les reprendre !

Voilà donc, en gros, le terrible acte d'accusation dressé contre le chlorure de polyvinyle. Un acte d'accusation connu des autorités responsables. Dont le laxisme en la matière ne laisse pas de surprendre.

## Des souris et des hommes

Ce laxisme surprend d'autant plus que les remèdes existent. Des milliers de dépôts d'ordures ménagères existent encore où bouteilles, pots et emballages en chlorure de polyvinyle continuent d'être incinérés à ciel ouvert, pêle-mêle avec d'autres produits... Il n'est pas obligatoire de fabriquer - surtout lorsque ces voitures sont destinées aux régions ensoleillées de notre pays - des sièges et garnitures d'automobiles faits en chlorure de polyvinyle. Enfin, à qui profite le fait de casser chaque mois des millions de bouteilles de verre (dont l'expérience prouve que chacune d'elles peut servir en moyenne 20 fois) et de produire les dangereuses bouteilles en chlorure de polyvinyle ? A l'heure où il est tant question d'économiser l'énergie, ce gaspillage est pour le moins surprenant...

Voilà bien des questions que ne se posait sans doute pas Cesare Maltoni, le modeste chimiste italien, devant les cadavres de ses deux petites amies les souris.

Jacques Liprand

## 3% LARZAC



## REFUS INDIVIDUEL de l'impôt COMMENT PROCEDER

■ A CHAQUE PAIEMENT DE L'IMPOT, RETENEZ 3% (ou plus) ; SI VOUS PAYEZ MENSUELLEMENT, VOUS POUVEZ FAIRE LA RETENUE AU MOMENT DU SOLDE DE FIN D'ANNEE.

■ ADRESSEZ UNE LETTRE, MEME BREVÉ, AU MINISTRE DES ARMEES

14 RUE SAINT-DOMINIQUE PARIS

POUR LUI DIRE QUE VOUS RENOUVELLerez CE REFUS TANT QUE LE PROJET D'EXTENSION DU CAMP DU LARZAC NE SERA PAS ABANDONNE.

VOUS POUVEZ JOINDRE UNE COPIE DE CETTE LETTRE A LA SOMME ADRESSEE AU PERCEPTEUR, AFIN QU'IL NE CROIT PAS A UNE ERREUR.

■ POUR LA REDISTRIBUTION, VOUS FAITES UN CHEQUE BANCAIRE OU POSTAL AU NOM DE :

M. LE TRESORIER de l'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'AGRICULTURE sur le LARZAC CREDIT AGRICOLE 10110640 MILLAU

VOUS INSCRIVEZ LE MOT "REDISTRIBUTION" AU DOS DU CHEQUE ET VOUS L'ADRESSEZ A :

M. BURGUIERE, FERME DE L'HOSPITAL 12100 MILLAU

■ APRES QUELQUES FEUILLES DE RAPPEL, LE PERCEPTEUR SE SERVIRA SUR VOTRE SALAIRE OU VOTRE CLP.

TOUTE AUTRE MESURE OU MENACE SERAIT ILLEGALE !!

INFORMEZ-EN VOTRE GROUPE. (IL EST INDISPENSABLE DE SE METTRE EN RAPPORT AVEC LES GROUPES DEJA EXISTANTS)...

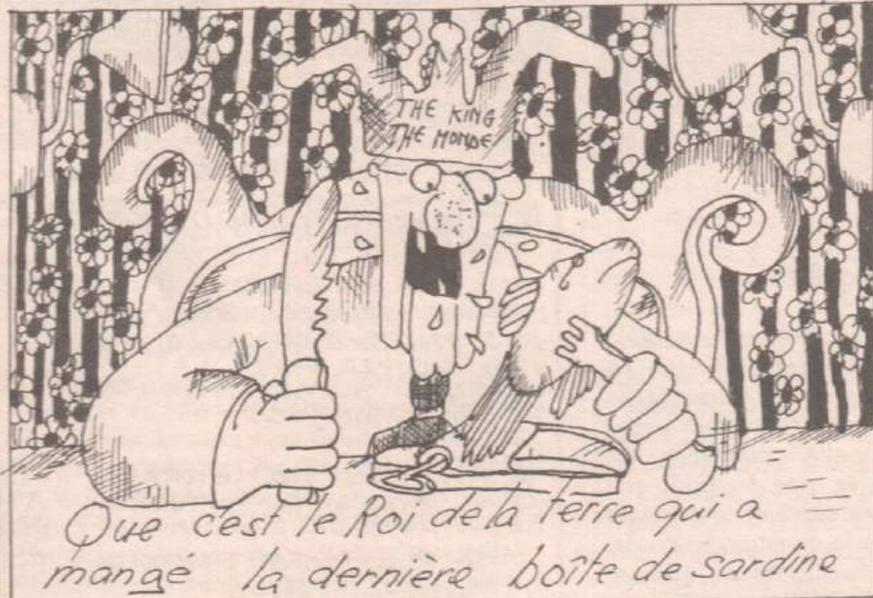




Dire qu'il ne reste plus que deux Zurbus fume cigaretttes sur la terre! (au Zoo de Londres.)



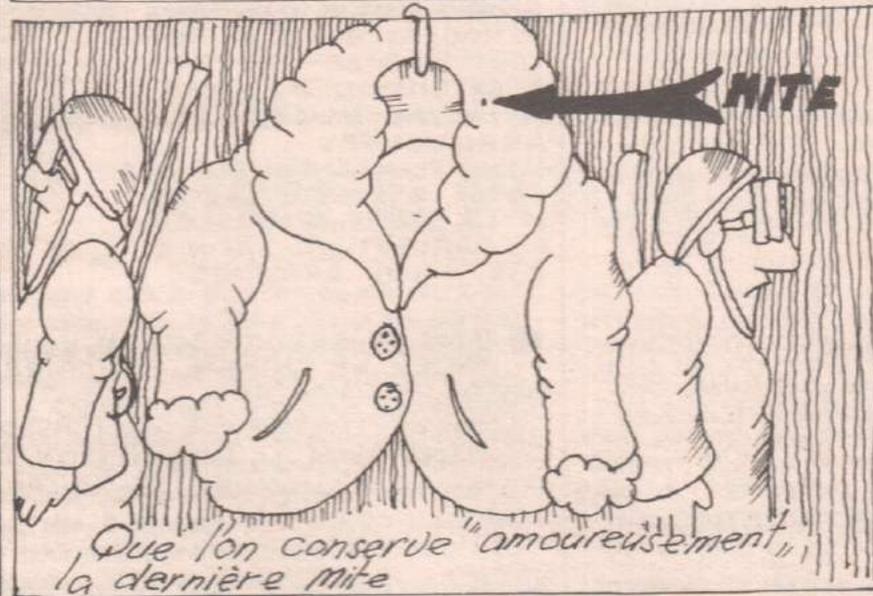
Que l'on a aperçu le dernier tigre garde pantoufle au Kenya



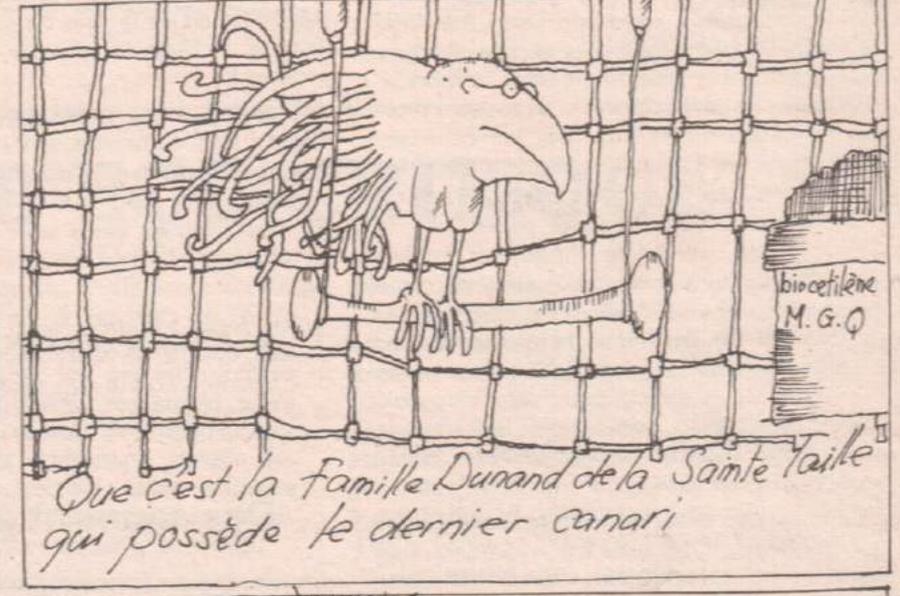
Que c'est le Roi de la terre qui a mangé la dernière boîte de sardine



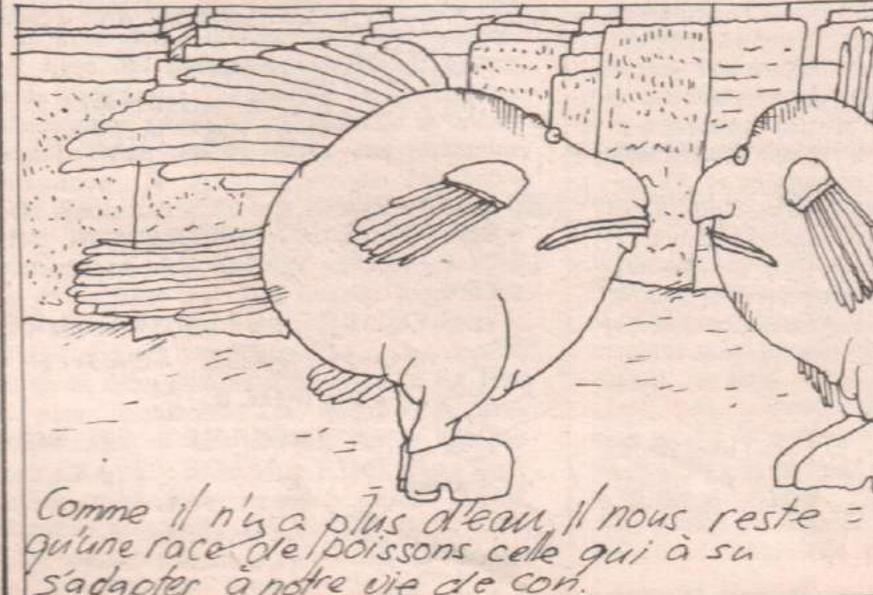
Même que l'échassier donne l'heure si réputé pour sa vivacité tourna de l'oeil



Que l'on conserve "amoureusement" la dernière mite



Que c'est la famille Dunand de la Sainte Taille qui possède le dernier canari



Comme il n'y a plus d'eau il nous reste qu'une race de poissons celle qui a su s'adapter à notre vie de con.



Vous voyez ce qui nous reste de bestioles en l'an 2500...

Et le comble!!! j'apprends en lisant l'histoire qu'en 1974 la France à délivré 2 millions 400 000 permis de chasse et s'étaient boutonné à cette époque!!!

boutonne équivalent à dingue en 1975.

Poussin

# INFORMER... POUR AGIR



**C**HAQUE jour, dans le courrier de *la Gueule Ouverte*, nous apprenons la création, quelque part en France, d'un comité antinucléaire. Ces comités, formés de gens travaillant pour gagner leur vie, souvent pères ou mères de famille, doivent organiser au pied levé des réunions, des débats, pour un public tellement sevré d'information honnête sur les problèmes d'énergie qu'il est avide, exigeant, agressif vis-à-vis de ceux qui sont censés « savoir ». Or, peu nombreux sont en France ceux que l'on peut qualifier de « spécialistes » de ces questions. Trop peu nombreux, et trop peu disponibles pour animer ces débats aux quatre coins du pays. Ces quatre pages ont pour but de servir de canevas, de répertoire de quelques « techniques de base », et surtout de carnet d'adresses. E.P., qui a réalisé ce dossier, s'autorise

de quatre années d'expérience pour dire que ce travail est possible à tous, moyennant une très forte conviction... et pas mal de travail. (1) Isabelle, néophyte en la matière, mais assez rôdée aux techniques de groupe, s'autorise, elle, de ses très récentes visites dans des réunions antinucléaires pour rappeler qu'un débat « démocratique », dont chacun doit repartir gonflé à bloc et non frustré, ça ne s'improvise pas tout à fait. Ça demande, entre autres, eh oui, un « président de séance » très attentif à la salle et assez habile.

Bon courage. On les aura ou on les aura pas, mais quoi qu'il en soit, le mouvement d'opposition à l'industrie nucléaire risque d'être le départ d'un réel mouvement démocratique pour la reprise en nos mains de nos propres vies.

La Gueule Ouverte

## DE QUOI EST-IL QUESTION ?

« Nous sommes condamnés à l'énergie de fission ». Utilisant habilement la prétendue crise du pétrole (lire « Le Nouvel enjeu pétrolier » de J.-M. Chevalier, Calmann-Lévy, 1973, 28 F.) et plus largement les « conclusions » du M.I.T. (Club de Rome - « Les Limites ») déformées pour le besoin de la cause, on nous présente l'électro-nucléaire comme la solution miracle. Or :

1. Le problème est celui de la croissance, globalement.
2. Le nucléaire est, sans conteste, la pire des technologies énergétiques connues.
3. Si l'humanité ne veut pas remettre en question sa civilisation actuelle, qu'il lui soit possible de connaître les risques qui en découlent.

Pour une ligne directrice de l'exposé, trois citations (parmi beaucoup d'autres) :

« Les dangers associés à l'énergie de fission n'ont pas été suffisamment pris en considération... Même si des précautions extrêmes de sécurité sont prises, les très grandes quantités de matériaux radioactifs que contiennent les réacteurs constituent un danger permanent... Dans un programme de fission conduit à grande échelle les déchets radioactifs deviendront rapidement si importants que l'empoisonnement total de notre planète est possible. »

Hannes Alfvén (2)

« La crise de l'environnement que nous observons de nos jours est le résultat d'une utilisation sans esprit critique d'une surabondance en énergie, produite par les seuls moyens classiques. Une extension de la production d'énergie en utilisant le nucléaire ne saurait être une alternative valable

que si l'on était prêt à ne point tenir compte, dans sa totalité de la contamination radioactive irréversible de la biosphère... Personne pourtant ne peut nous décharger de notre responsabilité si nous léguons aux générations futures la contamination de tous les domaines biologiques et si nous leur imposons le contrôle des déchets radioactifs. La pire menace pour notre vie consiste à placer nos espoirs dans le progrès, avec optimisme et sans conscience critique, et de nous bercer en même temps de l'illusion que la science et la technique sauront toujours résoudre à temps les pires problèmes écologiques et humains... Grouper les citoyens qui s'opposent aux projets et à la construction de centrales nucléaires, après en avoir soupesé les avantages problématiques et la nocivité certaine, voilà le seul moyen valable d'empêcher de façon efficace l'extension de la technique nucléaire dans son ensemble. »

P. Weish et E. Grüber,  
Biologistes (3)

« Si l'industrie nucléaire se développe comme prévu, alors l'espèce humaine (sans parler des autres espèces évoluées) périra très vraisemblablement par les effets directs et indirects des poisons radioactifs, à plus ou moins brève échéance... Il n'y a a priori aucune raison objective pour que mon affirmation soit fautive. Elle est, je le reconnais, un peu difficile à avaler. Elle paraît si énorme que l'esprit recule, préférant le confort d'une position plus réservée, plus convenable. Mais ce recul est lui-même un phénomène empreint de subjectivité. Il serait tragique si la vérité s'avérait trop énorme pour être dite. »

Derek White  
« Je suis contre les centrales nucléaires » - Choisir (4), oct. 73.

## COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

Une approche historique « minimum » est nécessaire. L'industrie nucléaire « civile » actuelle est une retombée à la fois inéluctable et aberrante du fameux « Projet Manhattan ». 1942-1945 : de la découverte de la fission contrôlée à Hiroshima, (lire « Plutonium, le cauchemar intégral », 10 premières pages, et « l'atome et l'histoire », 1<sup>er</sup> chapitre). De 1955 à 1971, quatre conférences internationales consacrent la progressive commercialisation de l'atome, que l'on baptise pacifique. A tous égards, l'industrie nucléaire est et reste une « industrie de guerre » (production du plutonium, armement nucléaire généralisé...)

Le « programme français » ou « plan Messmer » (défini en mars 74) se qualifie de nécessaire et de raisonnablement ambitieux. (Pour le détail, voir G.O. n° 33). Laponche, du S.N.P. - C.E.A. - C.F.D.T., le résume ainsi : « Une production d'électricité nucléaire équivalente en 1985 à 100 millions de tonnes - équivalent-charbon (TeC), cela représente 300 milliards de kilowatts-heure. Aujourd'hui, six unités de 1 000 MWe (1 MWe = 1 000 kilowatts) sont en construction, une quinzaine commandées et une cinquantaine devraient être mises en chantier d'ici 1980 pour fonctionner en 1985. Objectif : 50 000 MWe nucléaires en 1985 et... 200 000 en l'an 2000. La « centrale » n'est qu'un maillon de la chaîne - ce qu'on appelle le « cycle du combustible » (voir le schéma). L'industrie de l'électronucléaire

1. Eviter tout argument « technique » qui ne soit infutable. Le mieux est de ramprunter aux pronucléaires.

2. Prix Nobel de Physique 1971 - Membre de « Pugwash ».

3. Biologistes autrichiens - Auteurs du Mémoire cité en bibliographie (C.S.F.R.)

4. Revue suisse mensuelle. 14 bis, Avenue du Mail - 1205 Genève -

# LISTE DES COMITÉS ANTINUCLÉAIRES

(établie par l'Agence de Presse Réhabilitation Écologique, 12, rue Neuve du Pâtis, 45200 MONTARGIS; merci de signaler à l'Agence toutes omissions ou changements d'adresses)

## ABRÉVIATIONS:

**C.A.N.** : COMITÉ ANTINUCLÉAIRE  
**A.T.** : AMIS DE LA TERRE  
**A.P.R.I.** : ASSOCIATION POUR LA PROTECTION CONTRE LES RAYONNEMENTS IONISANTS  
**G.R.A.N.V.** : GROUPE D'ACTION NON VIOLENTE

- 02/ **Jeunes amis des animaux et de la nature.** Pézard Patrick, 8, rue P. Curtil. 02000 Laon.
- 06/ **Comité écologique des Alpes-Maritimes.** Fiemeyer Pierre, route de St-Laurent. 06510 Gattières.
- 07/ **Comité écologique ardéchois.** La Crêperie, 8, rue Clotilde de Surville. 07200 Aubenas.
- 10/ **C.A.N.** Trièbe Didier, 2, rue Courtalou. 10000 Troyes.
- 11/ **Comité de sauvegarde du littoral audois.** Salgas Simone, 11130 Sigean.
- 13/ **Clap - «OR VERT».** 72, bd. Eugène Pierre. 13004 Marseille.  
**Amis de la Terre Marseille.** Genet Bernard, 7, bd National. 13001 Marseille.
- 14/ **Amis de la Terre.** Chaniel Michel, 47, rue Restout. 14000 Caen.  
**Groupe écologique du Calvados.** 15, rue Pémagnie, 14000 Caen.
- 17/ **Comité contre le danger nucléaire.** Presqu'île d'Arvert, Marennes - Oléron, 17750 Étaules.  
**Groupe écologique de Tonnav - Charente.** Bertrand Alain, La Cassotière - Cabariot, 17430 Tonnav-Charente.
- 21/ **Copronat.** I.N.P.S.A., rue des Champs Prévois. 21000 Dijon.  
**Collectif Bourgogne du mouvement écologique.** Touillaud Bernard, La Côte aux Moines. 21240 Talant.
- 22/ **Centre écologique trégorois.** D. Stenfort, Kerhaleg. 22200 Le Merzer.
- 24/ **A.T. Aquitaine.** Centre culturel, 13, place Gén. de Gaulle. 24600 Ribérac.
- 26/ **Comité écologique pour le sauvegarde du Tricastin et de la vallée du Rhône.** Huot Claude, Château de Piégros. La Clastre. 26400 Crest.  
**C.A.N.** Sabatier, La Tuilerie. Route d'Espeluche. 26200 Montélimar.
- 31/ **Association toulousaine d'écologie.** 18, rue des Pénitents Gris. 31000 Toulouse.
- 33/ **Sépanso (sud-ouest nature).** 14, cours de l'intendance. 33000 Bordeaux.  
**Groupement d'achat et d'action écologique.** (C.A.N.), 18, rue du Palais de l'Ombrière. 33000 Bordeaux.  
**Comité local d'action pour la survie de l'homme.** 150, rue de la République. 33220 Ste-Foy-la-Grande.  
**Nature et vie.** 8, rue Louis Pergaud. 33150 Cenon.
- 34/ **Comité écologique.** 1, place de la Comédie. 34000 Montpellier.  
**Comité pro-nucléaire.** 1, rue vieille commune. 34700 Lodève.
- 35/ **Combats non violents.** F.J.T. Motte Baril, 3, av. Mgr. Monezy. 35000 Rennes.
- 37/ **Mouvement écologique de Touraine.** Feraudet Yannick, 5, rue Jean Pallu de Lessert. St-Cyr S/Loire. 37100 Tours.  
**A.P.R.I. Touraine.** Dr. Unger François, rue Nationale. B.P. 6. 37320 Cormery.
- 38/ **Groupe écologique du Roussillon.** Gauché Dominique, 14 bis, rue de Champanay. 38150 Péage de Roussillon.  
**Groupe écologique de Grenoble.** (F.F.A.C.E.). 8, rue Alfred Gueymard. 38400 St-Martin-d'Hères.  
**Frapna/Isère.** 6, rue Billerey. 38000 Grenoble.
- 39/ **S.A.S.T. (Société des amis des sciences de la terre).** 39120 Chaussin.
- 40/ **A.T. Dufau J.-P.** - Forestière, rue des Lilas. 40530 Labenne.  
**APRI/Aquitaine.** Larrère Camille, 15, rue des Tourterelles. 40200 Mimizan Plage.
- 41/ **Société d'étude et de protection de la nature en Loir-et-Cher.** 9 ter, chemin de Landes. 41000 Blois.
- 42/ **Collet André** Groupe scolaire vérin. 42410 Pelussin.
- 44/ **C.A.N.** Laforge Yves, 5, rue Albert de Mun. 44600 St Nazaire.  
**Coordination écologique Nantes.** Chauvigne Christian, 32, bd Schumann. 44000 Nantes.
- 45/ **Mouvement pollution-non/Orléans.** Jacky Lecointe, 16, rue Pierre Longuet. 45800 St-Jean-de-Braye.  
**Mouvement pollution-non/Montargis.** 12, rue du Grand Clos. 45200 Montargis.
- 46/ **Collectif écologique du Lot.** M. Legrand, Belaye. 46140 Luzech.
- 49/ **Comité antipollution d'Ingrandes.** Delagrée Jean-Yves, école Publique. Le Fresne S/Loire. 49170 St-Georges S/Loire.
- 50/ **Mouvement écologique unifié.** Michel Le Héricey, 8, rue de Bouillant. 50300 Avranches.  
**Nature et vie Cherbourg.** 48, rue Hélain, 50100 Cherbourg.
- 51/ **Christine Monfroy,** 34, rue H. Dunant. 51000 Châlons.  
**Collectif Champagne du mouvement écologique.** Lecompte Louis, 81, bd Vasnier. 51100 Reims.  
**C.A.N. de Vitry-le-François.** Gilbert Bidalot, Heiltz-le-Maurupt. 51250 Sermaize-les-Bains.  
**A.P.R.I. Marne.** Ducamp Claudine, école de Vanault-les-Bains. 51250 Sermaize-les-Bains.
- 52/ **Société haut marnaise de protection de la nature.** B.P.122. 52004 Chaumont.
- 53/ **A.P.R.I. Armorique.** Girard Odile, 18, rue Noémie Hamard. 53000 Laval.
- 56/ **Comité régional d'information nucléaire.** B.P.97. 56000 Vannes.  
**Comité régional d'information nucléaire.** J.-Jacques Coheac, Kerbourdon. 29256 St-Jean-du-Doigt.  
**Nature et vie.** 13, rue du village. Kervénanec. 56100 Lorient.
- 57/ **A.P.R.I./Metz.** Alain Guisiano, 15/13, rue Goussel François. 57000 Metz.
- 58/ **C.A.N.** Barinet J.Pierre, 3, rue des Réservoirs. 58400 La Charité S/Loire.
- 59/ **Granv/A.T.** Thérèse Ségard, Res-ce Les Cèdres. Av. de Recklinghausen. 59500 Douai.  
**A.T./Escaudain.** 10, rue du 8 Mai. 59124 Escaudain.  
**A.T./Nord.** 51, rue de Gand. 59000 Lille.  
**Nord-Nature.** Université des Sciences de Lille. B.P.6. 59650 Villeneuve d'Ascq.  
**Comité antipollution de Dunkerque.** 15, rue de Flandres. 59210 Coudekerque-Branche.
- 60/ **Association d'études et d'action pour la sauvegarde de l'environnement.** Holtman Bernard, 25, rue Jean-Jaurès. 60700 Pont-St-Maxence.
- 61/ **Mouvement écologique percheron.** Maisons paysannes de France section perch. Roger Fischer, La Martinière. 61100 Boissy-Maugis.
- 62/ **C.A.N.** Cap/Calais, 7, quai du Rhin. 62100 Calais.
- 63/ **C.A.N.** 9, rue Bardoux. 63000 Clermont-Ferrand.
- 64/ **Jeunes et nature/S.O.** Délégation sud-ouest. Pierre Lebaillif, rue du Trinquet. 64250 Cambo.
- 67/ **Comité de sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin.** J.-J. Rettig, 3, Grande-Rue. 67420 Saales.
- 68/ **Écologie et survie.** Fernex Solange et Michel, 68480 Biéderthal.  
**C.S.F.R.** Blum Monique, 162 bis, rue du Ballon. 68700 Uffmoltz.  
**Panda club chouette.** 63a, rue d'Illzach. 68100 Mulhouse.  
**Association fédérative régionale pour la protection de la nature.** 10, av. de Lattre de Tassigny. 68100 Mulhouse.
- 69/ **Frapna.** M. Philippe Lebreton, université Claude Bernard, 43, bd du 11 novembre. 69621 Villeurbanne.  
**Prairial Coopérative.** 60, rue du Dauphiné. 69003 Lyon.  
**A.P.R.I./Lyonnais.** 28, rue de l'Hormet. 69110 Ste-Foy-les-Lyon.
- 71/ **Panda club chouette.** Dériot Daniel, Sassenay. 71100 Châlon-sur-Saône.
- 74/ **A.T./Morin Yvette,** 18, av. de l'aiguille du midi. 74400 Chamonix.  
**Lanza Odile,** Comité antinucléaire d'Annecy. Lieudit Le Château. Maclamod. 74650 Chavanod.
- 75/ **Amis de la Terre.** 16, rue de l'Université. 75007 Paris.  
**UNAC.** 13, rue Pierre Nicole. 75005 Paris.  
**Mouvement pollution/Paris.** 110, rue de Montreuil. 75011 Paris.  
**Combat pour l'homme.** 7, rue Boucicaut. 75015 Paris.  
**F.F.S.P.N.** 57, rue Cuvier. 75005 Paris.  
**Fédération anarchiste.** Commission Écologie, 3, rue Ternaux. 75011 Paris.  
**Écologie féminisme centre.** 26, rue Lécluse. 75017 Paris.  
**«Mouvement écologique».** Cité Fleurie, 65, bd Arago. 75013 Paris.  
**Comité antinucléaire de Paris.** 65, bd Arago. 75013 Paris.
- 76/ **G.R.A.N.V.** Commission écologie. Gabriel Dufils, B.P.155. 76200 Dieppe.  
**Groupe écologique de Rouen.** Ollivier Fred, 17, domaine de Waddington. 76110 St-Léger-du-Bourg-Denis.  
**Collectif havrais d'écologie.** Klein Gilles, 10, rue Pierre Favre. 76600 Le Havre.  
**Association écologique cauchoise.** Hauville Philippe, Riville. 76540 Valmont.
- 77/ **A.T.** Cuvinot Patrick, 11, allée du Muguet. 77210 Avon.  
**A.P.R.I.** Jean Pignero, 12, rue des Noyers. F. Cisenoy. 77390 Verneuil l'étang.
- 78/ **Groupe écologique M.J.C. Houilles.** A.T. 2, rue du Dr Zamenhof. 78800 Houilles.  
**A.T. du Confluent.** Audoux Alain, 23 bis, rue G. Viard. 78700 Conflans-St-Honorine.  
**A.T. de Marly-le-Roi.** Réversat Michel, 1, square St-Germain. 78160 Marly-le-Roi.
- 80/ **Jeunes amis des animaux et de la nature de Picardie.** Facquet Philippe, 28, rue de l'abbé Hénoque. 80000 Amiens.
- 83/ **Vie naturelle.** Voie communale 133. La Donicarde. 83500 La Seyne-sur-Mer.  
**A.P.R.I./Sud-est.** Bressy Pierre, 363, av. de la République. 83100 Toulon.
- 84/ **Comité écologique pour la Sauvegarde du Tricastin et de la vallée du Rhône.** Millet J.-L., quartier St-Blaise. 84500 Bollène.  
**Comité écologique de sauvegarde du Tricastin et de la vallée du Rhône.** Bonin Michel, Chemin de la Levade. 84500 Bollène.  
**Groupe écologique Avignon.** Foyer des Jeunes Travailleurs, Champfleury. 33, bd St-Roch. 84000 Avignon.
- 85/ **Groupe écologique Pauzaugois.** Fonteneau J.-P., 4, rue Joachim Renault. 85700 Pauzauges.  
**Comité pour la protection de la nature et des sites.** 98, quai de la République. 85800 St-Gilles Croix-de-Vie.  
**Association agésinate de protection de la nature.** La Barbière. 85190 Aizenay.
- 89/ **C.A.N.** Souchet Gilles, 11 bis, rue Cassin. 89100 Sens.
- 90/ **C.A.N.** Lopez Jean-Marc, 6, rue Claude Perrault. 90000 Belfort.  
**A.B.P.N.** D. Carry, 40, faubourg des Ancêtres. 90006 Belfort.
- 91/ **Groupe écologique d'Orsay.** R.U.N.Y. 4005, 91440 Bures S/Yvette.  
**A.T./ Essonne.** Périn Jean-Marie, 24, rue du Château d'eau. 91130 Ris-Orangis.
- 92/ **A.T./Hauts-de-Seine.** Équille Laurent, 11, av. des Grésillons. 92230 Gennevilliers.  
**Groupe écologique.** M.J.C. 48, av. de la division Leduc. 92290 Châtenay-Malabry.
- 95/ **Groupe R.E.E.L.** Favris J.-P. 37, rue Sœur Angèle. 95210 St-Gratien.

## Où et comment s'informer

### I. ASSOCIATIONS ÉDITRICES

**A.P.R.I. : Association pour la protection contre les rayonnements ionisants.** Jean Pignero - 12 Rue des Noyers. Crisenoy 77390 Verneuil L'Etang. Nombreux bulletins (catalogue sur demande). Et notamment :

- Mémoire des médecins dénonçant la nocivité de l'industrie nucléaire (1,50 F)
  - Un moratoire nucléaire s'impose (D.Parker 1.50 F)
  - L'atome et l'histoire (P. Pizon 9 F)
  - Nous allons tous crever (J.Pignero 10 F)
  - plutonium, le cauchemar intégral (J. Pignero, Geesaman, Vialletel, Gofman, Tamplin, Gravel 3.50 F)
- Nombreux tirés à part et tracts.

**C.S.F.R. Comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la Plaine du Rhin.** Secrétariat : M. Blum 66, Rue du Ballon - 68700 Uffholtz.

Nombreux documents ronéotés et notamment : «Risques associés à l'énergie nucléaire pacifique» Ph. Lebreton. (Conférence - Mulhouse - 7 mai 74). Lettre ouverte à Messieurs les Conseillers Régionaux, Conseillers généraux, Sénateurs et députés d'Alsace.

**Survie Universelle.** Rue Bois l'Evêque, 87 - 4000 Liège (Belgique). Publie un bulletin très documenté : Survie.

**A.P.R.E. Agence de Presse Réhabilitation Écologique** - 12, Rue Neuve du Pâtis - 45200 Montargis. Un bulletin d'information hebdomadaire (abonnement - 10 numéros : 10 F 20 numéros : 30 F 52 numéros : 75 F).

- Répertoire des accidents nucléaires (deux dossiers parus : 5 F et 2,50 F)
- Énergie nucléaire : conséquences de l'implantation des centrales nucléaires sur la pêche maritime et la conchyliculture. Rapport de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes... : 3 F
- Rapport de la commission parlementaire sur la pollution en Méditerranée, chapitre centrales nucléaires.
- Localisation des Centrales Nucléaires : avant-projets (4 dossiers 20 F)

**Amis de la terre** : 16, rue de l'Université - 75007 PARIS, LIT 56-27 :

- «la pollution radioactive», brochure **Survivre et Vivre**, Yves le Henaff, 3 F.
- **Survivre et Vivre**, numéros 14 et 15, 2 F chaque.
- tract «Centrales nucléaires : introduction au débat», 20 centimes pièce, 15 centimes à partir de 100 exemplaires.

«**Mouvement Ecologique**», Cité Fleurie, 65 Bd Arago, Paris 13<sup>e</sup> : «Aspects écologiques de l'électro-nucléaire», exposé fait le 20.12.74 devant la Commission nucléaire de l'Assemblée régionale Rhône-Alpes par Ph. Lebreton (1F 50)

**S.N.P.CEA - CFDT - Syndicat National des Personnels du CEA.** Une brochure presque exhaustive sur «L'électro-nucléaire en France (le dossier technique)» - 6 F. Deux autres sont à paraître : sécurité et risques écologiques. A commander au Bureau National du S.N.P. CEA - CFDT - C.E.N. Saclay - BP 2 91170 GIF sur YVETTE.

### 2. REVUES ET JOURNAUX

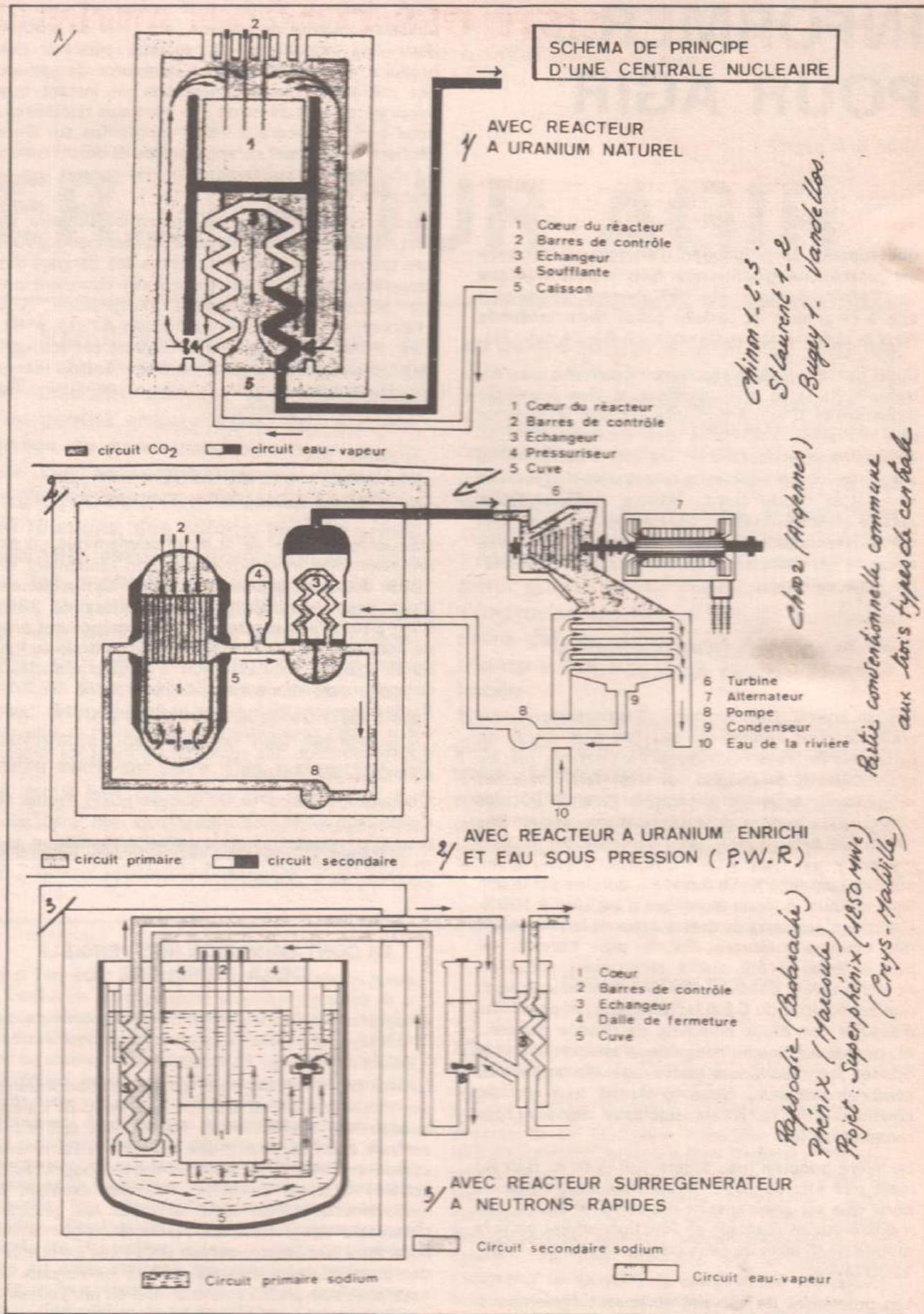
**Après-demain** - Énergie et société - n° double nov. déc. 74 - 10 F 27, Rue Jean-Dolent - 75014 PARIS.

**Science et Vie** - Nombreux articles parus en 1974 - (5, Rue de la Baume - 75008 Paris)

**La Recherche** - n° 31, fév.73 (les réacteurs à neutrons rapides). n° 49, oct. 74 (les surgénérateurs, un avenir lointain).

**Le Sauvage**, n° 19, janv.75 - un dossier des Amis de la Terre : La France atomique ou pas.

**La Gueule Ouverte** - du n° 1 (novembre 72) avec le dossier des radios au n° actuel, une masse inégale d'informations nucléaires. Et notamment : numéros 4 - 5 - 6 - Centrales nucléaires et environnement, par Ph. Lebreton ; numéros 11 - 12 - 13 - Mémoire des biologistes autrichiens ; numéro 30 - Demain, la bouffe irradiée ; numéro 33 - Le programme nucléaire français ; numéro 36 - Surgénérateurs, le pas fatidique.



● **Nombreux journaux** publiés par des associations et comités antinucléaires (voir à la rubrique associations).

### 3. EN LIBRAIRIE

- «Sauver notre planète» Dr. R.Reding R. Laffont - 1974
- «Folie nucléaire» Bonniot - Parker - (l'Epi)
- «L'énergie, c'est vous» Pr. Mollo-Mollo, Stock 2-1974
- «Ecologie, détente ou cycle infernal» P. Samuel, 10/18, 1973
- «L'énergie et le désarroi-post industriel», Louis Puisseux. (Hachette 1973).
- «Ce monde affamé d'énergie» Michel Grenon: R. Laffont 1973
- «Le nouvel enjeu pétrolier» J.M. Chevalier, Calmann-Lévy, 1973.
- «Stratégie pour demain» Mesarovic-Pestel, Seuil, 1974.
- «Eléments d'écologie appliquée», François Ramade. Ediscience.
- «L'encerclement», Barry Commonner, Seuil, 1974.
- «Vous n'allez pas avaler ça», Fanny Deschamps,

J'ai lu. ● Collection «Que sais-je» n° 1037 : Les centrales nucléaires - n° 844 : Les radiations nucléaires.

### 4. DOCUMENTATION DIFFUSÉE PAR DES ORGANISMES « OFFICIELS » :

- Agence internationale de l'énergie atomique. OFFILIB, 48, rue Gay-Lussac - Paris 5<sup>e</sup>
- Organisation mondiale de la Santé. Librairie Arnette, 2, rue Casimir Delavigne, Paris 6<sup>e</sup>
- O.C.D.E : 2, rue André Pascal, Paris 16<sup>e</sup>
- A.T.E.N : 26, rue de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>
- Énergie Nucléaire - Revue bimestrielle. SOPRODOC - Rueil Malmaison 92.
- C.E.A. Service des Relations Publiques : 29 - 33, rue de la Fédération, BP 510, Paris 15<sup>e</sup>
- E.D.F. Service central des relations publiques : 2, rue Louis Murat Paris 8<sup>e</sup>

NB - Toute relation avec les associations citée en (1) suppose la réciprocity. L'information doit être un va et vient.

# INFORMER... POUR AGIR

Suite de la page 7

que suppose la production d'énergie ambitionnée est proprement gigantesque. Son impact physique sur l'environnement est difficilement imaginable (lire à ce propos les articles parus dans **le Monde** sous le titre « le pari nucléaire », 22-23-24 nov. 74).

Cette industrie suppose obligatoirement des concentrations au plan des capitaux et des capacités industrielles. C'est dire qu'elle est déjà (et sera de plus en plus) aux mains des entreprises multinationales et échappera en fait aux organismes de contrôle. Lebreton parle de l'électro-fascisme. Mais ce n'est qu'un aspect du problème. **Accepter d'aller vers le « tout-nucléaire », c'est accepter une société où le « monopole radical » le plus fondamental, celui de l'énergie, conduit inévitablement au totalitarisme intégral...**

## « TOUTES LES PRÉCAUTIONS SONT PRISES »

Refrain connu. Qui rencontre, heureusement, l'incredulité d'un nombre de plus en plus grand de gens. Les rapports optimistes, commandés par les promoteurs du nucléaire, où l'on fait parler les ordinateurs - le dernier en date, le Wash 1400, plus connu sous le nom de « Rasmussen », est « même mieux que prévu » (5) - , sont démentis par les faits - nombreux incidents dans les centrales en fonctionnement dans le monde -, comme par le bon sens critique. Aucune technique n'est sûre à 100%. L'ampleur des programmes augmente la probabilité des « pépins majeurs ». Sur le plan français, un avis autorisé a été publié récemment: celui du syndicat S.N.P. - C.E.A. - C.F.D.T.: « ...Nous savons que les équipes du C.E.A. seront dans l'impossibilité d'assurer une étude complète de chaque dossier... et que E.D.F. sera incapable d'assurer dans de bonnes conditions un démarrage de toutes les centrales prévues... Nous le disons tout net: les conditions de la sûreté nucléaire ne sont pas remplies... » (6).

La filière adoptée (eau légère - P.W.R. et B.W.R.) n'est pas « éprouvée »: l'expérience accumulée ne porte que sur une centaine d'années-réacteurs, et il n'existe aucun réacteur en fonctionnement dans le monde de la taille de ceux prévus en France (1000-1200 MWe).

Les problèmes de sécurité se posent également à tous les stades du cycle du combustible. Au niveau du retraitement et de la fabrication des combustibles, l'utilisation du plutonium (« recyclé » dans les P.W.R. et B.W.R., et utilisé dans les surgénérateurs) pose des problèmes nouveaux (voir G.O. n°32).

En supposant même des conditions de sûreté et de sécurité idéales, un « climat socio-politique » d'un calme plat, aucun risque de séisme ou de chute d'avion sur une installation nucléaire, les quantités de produits de fission rejetés dans l'environnement, soit au niveau des centrales (en fonctionnement normal), soit au niveau du retraitement, doivent atteindre des valeurs inquiétantes à l'horizon 2000. C'est notamment le cas du krypton 85 et du tritium (rejetés par la centrale) et du plutonium (« perdu » au cours du retraitement des combustibles irradiés.)

Si 200 réacteurs nucléaires sont construits en France (200 unités de 1000 MW), ils produiront des déchets représentant l'équivalent en radio-activité de 200000 fois la bombe d'Hiroshima. Il

s'agit donc de traiter - récupérer ce qui est utilisable, réduire de volume, etc. - et de stocker dans des conditions de sécurité absolue des produits dont certains vont demeurer dangereux des milliers d'années. Imaginons un instant que Vercingétorix ait construit des centrales nucléaires: nous aurions encore à veiller longtemps sur leurs déchets, à supposer qu'entre-temps ils soient restés à l'abri des bouleversements et des guerres que la France a connus...

Avec le développement de l'industrie nucléaire, ce sont des centaines de milliers de personnes qui vont être professionnellement exposées aux dangers des rayonnements ionisants. Or, on sait comment ont été établies les « normes » d'exposition (voir « l'atome et l'histoire » et le Bulletin A.P.R.I. n°51, de P. Pizon, radiologue). Une enquête est actuellement ouverte en Angleterre, suite à trois décès par leucémie parmi le personnel de l'usine de retraitement de Windscale.

## L'IMPASSE DE LA POLLUTION THERMIQUE

Deuxième principe de la thermodynamique: il est impossible de transformer avec un rendement de 100% de la chaleur en électricité. **Le rendement d'une centrale nucléaire est au mieux de 33%. C'est dire qu'elle rejette dans l'environnement près de deux fois plus de chaleur qu'une centrale au fuel ou au charbon** (voir Lebreton: « Risques associés à l'énergie nucléaire pacifique » diffusé par le C.S.F.R.). Bouleversement de la faune et de la flore des cours d'eau et des zones littorales, diminution du pouvoir d'auto-épuration des eaux, transformant les milieux aquatiques en égouts...

On peut peut-être (mais à quel prix?) limiter le « gaspillage » de calories, mais on ne peut résoudre le problème de la pollution thermique. Les tours de refroidissement ne font que le déplacer - et créer d'autres nuisances...

## LA CONTAMINATION IRRÉVERSIBLE DE LA BIOSPHERE

L'irradiation externe concerne les travailleurs du nucléaire - très peu les populations (sauf en cas d'accidents...)

Le vrai problème est celui de l'irradiation interne, ou contamination. C'est « ce qui peut se passer lorsque les radio-éléments s'échappent soit d'une centrale nucléaire, soit d'une usine de retraitement, et viennent à l'intérieur de nous-mêmes pour irradier certains organes sensibles, tels par exemple la moëlle osseuse, qui doit fabriquer les globules blancs du sang, fonction essentielle pour la vie humaine. » (Lebreton, brochure citée.) Les « effluents » des installations nucléaires, à tous les niveaux du « cycle », et particulièrement à celui du retraitement, sont évacués dans l'environnement: c'est la méthode de la dilution. « La dilution, en abaissant la teneur en radionucléides rend les déchets inoffensifs et permet leur dispersion », disent les « atomistes ». « Quand comprendra-t-on enfin que des normes de dilution inerte constituent une aberration écologique? Ignore-t-on volontairement les phénomènes de concentration... qui devraient conduire à l'adoption de normes dix mille fois plus sévères que ce qu'elles sont actuellement? » (F. Ramade, professeur d'écologie à l'université d'Orsay). Il va sans dire que l'extension prévue de l'industrie nucléaire ne va pas dans le sens de telles précautions...

Reconcentration au niveau des chaînes alimentaires (facteur de 1000 à 100000). On connaît le cas du DDT et du mercure (Minamata). Dans le domaine nucléaire, on a étudié, aux Etats-Unis, le cas du strontium et, en Grande-Bretagne, celui du ruthénium. Les risques: cancers, mutations génétiques, malformations. Les radio-éléments peuvent agir de

deux manières différentes, qui mettent doublement en cause une même molécule, présente dans notre corps, les acides nucléiques. Leucémie ou autre type de cancer. Modification du « message » de l'A.D.N., provoquant des mutations. **Or, dans plus de 99% des cas, les mutations sont défavorables.**

« Chaque fois qu'une expérimentation a pu affirmer la détection de faibles doses, on a constaté que les points expérimentaux se placent sur l'extrapolation déjà faite à partir de doses plus élevées. Si on analyse théoriquement la situation, on montre facilement qu'il n'y a pas de doses-seuils. Toute irradiation, même de dose faible, produit un effet proportionnel à ce qu'elle est. » (Marcovitch, professeur de génétique à l'université d'Orsay).

**La norme légale d'irradiation en vigueur en France serait susceptible d'entraîner l'apparition de 3500 à 7500 cancers supplémentaires chaque année.**

« Qui oserait immoler chaque jour 10 à 20 Français sur l'autel de la croissance? Et si un tel rapprochement peut choquer certains, cela ne démontre-t-il pas à l'environnement l'inhumanité croissante de la technique et l'épaisseur corrélative de nos barrières affectives et mentales? » (Lebreton, Exposé devant la Commission nucléaire de l'Assemblée Régionale Rhône-Alpes.)

La pollution nucléaire constitue pour la planète une escalade nouvelle et irréversible (génétique...).

## L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE? POURQUOI?

1. **Notion de balance avantages - risques:** c'est un faux problème. A moyen terme (horizon 2000), le nucléaire est incapable de se substituer au pétrole. Son installation va au contraire exiger une énorme dépense d'énergie classique. Le Bilan énergétique est - et risque de demeurer - nul sinon négatif.

Un réacteur de 1000 MW du genre de ceux qui fonctionnent en France a une production annuelle nette de 4 392 GWh (= millions de kWh). En 1975, nous disposerons de 2 840 MW qui produiront donc 12 473 GWh. Mais il y aura 9 réacteurs au moins en construction (Bugey 2 et 3, Fessenheim 1 et 2, Gravelines 1 et 2, Dampierre 1 et 2, plus Super-Phénix) et la construction d'un tel réacteur demande chaque année une dépense d'énergie de 1 617 GWh. Or  $1\ 617 \times 9 = 14\ 553$ . **Donc, en 1975, l'industrie nucléaire française sera en déficit de 14 553 - 12 473 = 2 080 GWh. (7)**

Quels sont nos réels besoins énergétiques? Critique du sacro-saint taux de croissance. Ses avantages en termes de bonheur humain sont nuls.

Risques: le seul plutonium (de 200 à 400 g par MWe produit) constitue un risque mortel (radio-toxicité), et à courte échéance en cas de conflit nucléaire ou d'accident majeur. « L'énergie nucléaire est la dernière des sources miraculeuses captée par les hommes. Ce sera également un miracle si l'humanité en réchappe » (Y. Le Hénaff, Physicien nucléaire - voir bibliographie).

2. **Fuite en avant du capitalisme international:** reconversion des pétroliers; rentabilisation des infrastructures industrielle, etc...

3. **Solution (?) pensée pour les pays développés.** Et le tiers ( et le quart) monde? Le nucléaire accroît le fossé nations riches - nations pauvres.

4. **Le refus du nucléaire suppose une révision totale de notre civilisation.** Y sommes nous résolus... pendant qu'il en est encore temps?

E. Prémillieu

5. Cité dans **Le Sauvage**; janvier 75.

6. Texte paru dans **Sciences et Avenir**, août 74.

7. Calcul effectué par les Amis de la Terre. Pour plus de détails, commandez vite à l'APRE (12 rue Neuve du Pâtis, 45200 Montargis) la brochure « Bilan énergétique de l'industrie nucléaire »: prix 3,50 F. De l'information toute chaude! Soyez, comme toujours, informés avant les technocrates.

## VRAC

## Pour vos petits merdeux.

Au Théâtre Mouffetard à 14 h 30 le mercredi ou le samedi jusqu'au 1<sup>er</sup> février, le **Théâtre du bon-homme rouge** présente : «Place des fêtes».

Le thème part d'un fait divers. Dans un quartier de Paris (place des fêtes), des enfants qui ne partent pas en vacances pénètrent dans leur école près du terrain vague où ils ont l'habitude de jouer.

Les comédiens imaginent comment l'idée de pénétrer dans l'école est venue aux enfants et ils jouent la scène. Ils imaginent également les actes et les attitudes des enfants une fois dans l'école et les réactions des parents affranchis des délits de leurs rejetons.

C'est un spectacle intéressant pour les gosses à partir de six ans. Il y a des moments très rigolos, les mêmes en font pipi dans leur calcif. L'ennui c'est qu'en rentrant, il faut les changer. C'est un aspect du théâtre qu'on cite rarement.

Les mercredis 5, 12, et 19 février à 15 H au Café d'Edgar, 52 Bd Edgar Quinet : «**Alice s'émerveille**» par les enfants de l'atelier théâtre de l'école expérimentale de Bonneuil sur Marne de Maud Mannoni.

On dit qu'il ne se passe pas grand chose en province. Le **Théâtre Eclaté d'Annecy** vient chercher la gloire à Paris. Pour l'instant y a pas un chat à leur spectacle. C'est du théâtre militant. C'est de Carlos Reyex, c'est «Soldats». C'est à 20 H 15 à la Cour des Miracles, 23 avenue du Maine.

Tous les soirs à 20 H 30, au Théâtre Mouffetard : «Les clowns Macloma». C'est pas «alors les petits z'enfants...», c'est de l'humour.

## Presse libre

Six heures de chansons non stop pour la presse libre, le dimanche 2 février de 18 à 24 H au chapiteau Galaxy. (Métro porte de Pantin) Avec Béranger, Buhler, Caradec, Caussimon, Debronckart, Font, Higelin, Imago, Le Forestier, Luley, Mallay, Marti, Meilland, Mouloudji, Moustaki, Nordet, Pagani, Quatre Vents, Sauvage, Siniavine, Sommer, Stivell, Sylvestre, Teca et Ricardo, Tisserand, Val, Yvart, Cocciantie.

Du 6 au 27 février à 22 H, Cour des Miracles : **Steve Lacy Sextet**. Si vous saviez l'importance qu'on accordera à Steve Lacy quand il sera mort, vous iriez à tous ses concerts avec un magnéto sous le manteau pour faire des bandes pirates.

Soirée Saravah au Théâtre Mouffetard du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février avec **Pierre Akendengué** et **Chick Streemen**. C'est à partir de 22 H. Le dernier jour, l'équipe presque au complet.

A la M.J.C. Maison des Loisirs de Rambouillet Square Kennedy samedi 8 février à 17 H : 1<sup>er</sup> concert du célèbre trio «**Spiritual Elevatory**». Jean Voguet (guitare) Dédé Brun (gt basse) et Jacques Roudreux (batterie). Roudreux c'est le batteur du Dharma.

## SEXUALITÉ

## ONANISME OU CIVILISATION

Paraît que ça y est : la pilule pour hommes est au point. Plus qu'à trouver le design de l'emballage et hop ! en vente libre dans toutes les pharmacies. Ben alors ? ... les nénettes ?... on pavoise pas ? on gueule pas des actions de grâce ? Comment ça se fait ? On l'a pourtant assez dit qu'on ne voulait pas être les seules responsables de la contraception, les seules contraintes à la chimie quotidienne et à la mauvaise conscience, il me semble que j'ai oublié quelque chose d'important avant de me coucher ? Comment ça se fait qu'on se sente pas libérées, d'un coup toute légères, d'un poids ancestral ?

Ben je vais vous dire : c'est qu'on n'a pas confiance !

Dans le contexte, une pilule de plus, c'est un objet de consommation de plus, ce n'est pas un nouvel élément de civilisation. Or nous avons de bonnes raisons de considérer les hommes (et les femmes ?) comme des êtres non-civilisés. Pas plus tard qu'il y a une demi-heure, j'ai entendu à la télévision française première chaîne, le petit plaisantin de service dire en parlant de la Corrèze, région sous-peuplée en éléments féminins : «c'est magnifique mais on a intérêt à y emporter son sandwich»... Il est marié, le rigolo ? Il a une petite amie, une compagne ? Alors j'engage vivement cette douce créature à lui montrer comment le sandwich peut claquer le museau d'un goinfre du genre mufle.

Pas plus tard qu'hier soir, dans mon dodo, j'ai lu de bout en bout, l'eau à la bouche, une nouvelle revue au titre alléchant : «Sexpol» (1). Je n'y ai trouvé que de la branlette. J'appelle se branler, n'évoquer la relation amoureuse qu'en termes de plaisir solitaire, en disant «je» et jamais «nous», en méprisant le ou la partenaire au point de ne parler de ses réactions que lorsqu'elles sont déplaisantes ou défaillantes.

Il semblerait que l'acte d'amour, dans la majorité des cas, demeure un onanisme à deux (ou à plusieurs) et rarement une **relation** interactive.

Comment espérer alors que l'homme, maître de la contraception (par pilule ou vasectomie), mais ne risquant lui-même ni gros bide ni aiguille à tricoter, respecte davantage son «sandwich» qu'il respecterait la poupée en caoutchouc du sex-shop ? Je les vois d'ici, les petits marlous sans scrupules : «Allez, viens. Tu veux pas coucher ? T'es pas libérée, alors ? Puisque je te dis que tu risques rien : j'ai pris ma pilule». Ou bien : «Je me suis fait vasectomiser, tiens, regarde la cicatrice... Tu la vois pas ? C'est parce que je suis viril, j'ai beaucoup de poils». Et puis, vrai ou pas vrai, que je te lâche ma purée. Ni vu ni connu.

Non, hommes ou femmes, hommes **et** femmes, personne ne nous libérera d'un geste, ni trusts chimiques ni chirurgie miracle. Personne d'autre que nous mêmes quand nous voudrions bien nous pencher honnêtement sur nos problèmes de civilisation et accepter de rechercher ensemble d'autres mœurs, les bases d'une nouvelle morale. Alors seulement nous pourrions utiliser utilement et harmonieusement chimie ou chirurgie. C'est ça, ça **devrait** être ça, la politique.

Isabelle

(1) «SEXPOL, sexologie politique», mensuel 10 F. Semble fait par des intellectuels qui brûlent d'envie de parler de sexe mais, n'osant pas parler de cul, parlent de Reich. Tout de même plein de bonnes intentions. «La revue Sexpol va : - exprimer les luttes menées partout pour une sexualité libre ; - fournir des éléments concrets destinés à définir une politique sexuelle, qui ne soit pas l'appendice sexuel de la politique ; - dénoncer la récupération idéologique et marchande de la sexualité».



## MENU 6 PERSONNES

## PANADE (SOUPE AU PAIN)

EMIETTER 250 GR. DEMIE DE PAIN COMPLET. COUVRIR D'EAU. CUIRE 1 HEURE EN REMUANT EN AJOUTANT DE L'EAU AU BESOIN. MOULINER. AJOUTER UN OEUF DE BEURRE, 1 VERRE DE CRÈME, DE LA MUSCADE ET SALER.

## CÔTELETTES PAUVRE HOMME

METTRE À MARINER DES CÔTELETTES DE PORC DANS CETTE SAUCE : EAU, SEL, POIVRE, AIL BIEN HACHÉ, PIMENT, JUS CITRON. LES RETIRER, LES GRILLER. LES REMETTRE BRÛLANTES DANS LA MARINADE. SERVIR AVEC UN COUP DE ROUGE.

## SALADE À L'AIL

DE PRÉFÉRENCE CHICORÉE DANS UNE VINAIGRETTE RELEVÉE. AJOUTER DES CROUTONS FROTTÉS À L'AIL. (FORCER SUR L'AIL EN PRÉVISION DU CONSEIL DES MINISTRES!)

## TARTE A RIEN

SUR UN FOND DE PÂTE SABLÉE JETER SUCCESSIVEMENT ET IRRÉGULIÈREMENT DU SUCRE ROUX, DE LA CRÈME, DE LA FARINE JUSQU'À CE QUE LE FOND SOIT CACHÉ. CUIRE À FOUR DOUX ET LAISSER DORER.

GAIS ET CONTENTS NOUS ETIONS TRIOMPHANTS EN ALLANT NOUS PIETER MOI ET HENRIETTE SANS NOUS RUINER D'AVOIR FAIT S'EMPIFFRER LE PLUS FORTICHE DE TOUS LES PIQUE-ASSIETTES

## LA CRISE

Les écoles parallèles démarrent à peine, en France, et, déjà, on peut se demander si elles sont viables ! Faut dire que c'est un tissu serré de contradictions, une école parallèle ! Pas seulement le fric ! C'est sûr que ça dresse un mur qui empêche de voir le reste, ce besoin permanent d'argent... et ça occupe assez l'esprit pour occulter les autres contradictions tout aussi importantes. Par exemple, j'ai discuté hier avec un mec qui a monté une école parallèle à Paris. Il est en train de négocier son auto-virage en douceur parce qu'il vient de prendre conscience qu'on mangeait les gosses à la même sauce, quasiment. Simplement un peu plus relevée ! « On est obligé de faire de la transmission de connaissances, sinon on devient dingues. Bien sûr, c'est moins apparent, plus rigolo mais, dans le fond, c'est pareil ! » J'ai mieux compris après m'être baladé dans quelques écoles parallèles parisiennes : des petits ghettos, toujours au fond d'un passage étroit, dans des locaux qui me rappellent les usines désaffectées du dix-neuvième siècle. Brique et petits carreaux obscurs. Quand on « travaille » là-dedans, on a beau se conforter de sa différence avec l'école perpendiculaire (celle qui dresse les mômes), ça doit faire chier d'être dans des locaux moins confortables et moins spacieux qu'une classe pré-fabriquée ! Ce qui tendrait à prouver que les parallèles ne se rejoignent pas seulement à l'infini ! Et pis y'a la faune ! La plupart des gosses, quand on les envoie à l'école parallèle - quelques-uns viennent d'eux-mêmes mais c'est rare ! -, c'est qu'ils se sont fait virer de partout ! A priori, cela ne signifie rien quant à leurs aptitudes, leur intelligence ou autres gadgets très prisés par la société dont l'école, pourtant, n'est jamais parvenu à évaluer les mécanismes ! Seulement, x années de mépris, d'engueulades, d'exclusions, d'injures et de punitions diverses

et autres brimades, ça crée des problèmes ! Et lorsqu'on réunit trente gosses riches de cette expérience, en un même lieu, étroit de surcroît, ça devient un mélange explosif !

N'empêche que les petites annonces « underground » continuent à charrier leur lot de : « ex-institutrice ayant démissionné cherche école parallèle ! »

Faudrait s'interroger de temps en temps, avant de se lancer dans des aventures qui, souvent, justifient davantage un engagement militant - de l'activisme donc -, qu'une conception vitale à réaliser. Je sais qu'on vomit les théoriciens dans les milieux marginaux, comme si l'action était toujours la sœur du rêve (référence culturelle pour initiés ! Ouaf ! Ouaf !), mais qu'est-ce que l'éducation une fois qu'on s'est débarrassé des idées toutes faites sur le système des vases communicants ? L'enseignant flacon plein de science, qui se déverse dans le flacon vide qu'est l'enseigné ! Qu'est-ce qui reste quand on a démystifié cette croyance ?

Il reste que l'éducation, si on creuse, ça a bien l'air de ressembler à un outil d'adaptation. Tu t'adaptes ou tu meurs. A ce titre, l'enfant-loup s'est parfaitement adapté à sa société de loup : il a reçu une excellente éducation ! Mais si éduquer c'est adapter, il faut rendre les mômes aptes à vivre dans cette société-ci, donc les conformer ? Ben oui.

Remarque, si t'es réellement optimiste, tu peux faire l'analyse complète du système : éduquer c'est peut-être adapter à la grande société mais ce peut être aussi bien adapter à une micro-société. Mais attention, c'est pas avec des paroles, des discours et des démonstrations qu'on adapte, c'est par l'exemple : ce que le même vit dans le milieu où il vit constitue la normalité (même si c'est marginal par rapport à la société !) et, pour y survivre, il va tâtonner expé-

mentalement jusqu'à ce qu'il parvienne à produire et reproduire cette normalité. C'est une question de vie ou de mort. Alors voilà, si tu as créé une micro-société, l'éducation peut être autre chose que l'adaptation au grand système social. Encore faut-il préciser qu'il est nécessaire de TOUT changer. En effet, il y a au moins trois grands systèmes éducatifs : la famille, l'école, les mass media. Si tu en bouscules un sur les trois - c'est ce que fait l'école parallèle par exemple -, ça ne change pas grand-chose. Il n'y a guère que la communauté éducative plus ou moins autarcique qui aille plus loin. D'ailleurs elle repose sur l'espoir d'une société parallèle en construction qui seule permettrait de sortir du ghetto (l'inadaptation à la grande société).

Bien sûr, il y a une troisième composante, comme partout ! Elle consiste à penser qu'il est possible d'adapter les mômes à la société, tout en leur injectant l'aptitude à prendre conscience de leurs propres besoins fondamentaux et l'aptitude à comprendre le rôle de la société dans l'occultation, le détournement ou la réalisation de ces besoins ! C'est assez confortable comme idée mais bien difficile à démontrer ! Surtout que ça suppose, pour au moins donner un semblant d'efficacité, qu'on intervient au niveau des trois systèmes éducatifs.

On en est là de nos réflexions, avec un groupe qui accepte de se cogner à ces murs pour voir s'il n'y a pas de brèche ou d'autres moyens de les franchir.

Si vous voyez d'autres solutions moins désespérantes, faites-moi signe ! On m'a parlé de réseaux éducatifs. Quoi qu'est-ce ? Qui connaît ? Il paraît que certains fonctionnent bien à l'étranger mais que ceux qui se sont montés en France sont plus ou moins en train de se casser la gueule ?

Christian Poslaniec

## CONFLITS

# APPEL POUR UNE ECO-CRITIQUE

**Les faits :** vous avez lu peut-être ça ailleurs. L'histoire d'une usine, celle des Piron père et fils, qui s'est décentralisée à Bretoncelles en 1965. Elle faisait de la sous-traitance pour une dizaine de sociétés dont Renault et Citroën. Petite entreprise, une majorité d'ouvrières et beaucoup d'ex-paysans. Le Perche Ornaise est voué à l'emboutissage, au découpage et à la transformation des métaux, du moulin électrique de Moulinex, sise à Alençon, aux plaques d'immatriculation pour voitures américaines fabriquées chez Piron. Jusqu'en 1973, aucune organisation syndicale, de nombreux licenciements, et surtout des accidents du travail avec des machines qui datent parfois de 1914. Avec des patrons qui datent davantage, l'épreuve de force devient permanente. Le 11 décembre dernier, la direction annonçait officiellement au comité d'entreprise le retour aux 40 heures sans indemnités pour commencer, et la fermeture de l'entreprise ensuite. De nombreux salaires de novembre n'ont pas été virés : « Y'a pas d'sous ! », répond Michel Piron. Occupation des bureaux, constitution d'un trésor de guerre avec une série d'outils appartenant à Renault et à la CEPPEM, et formation d'un comité de lutte (C.F.D.T., F.O. et non syndiqués). Le 13 décembre, à l'heure de la débauche, les Piron père et fils sont licenciés pour incapacité. Les quatre-vingt trois ouvriers continuent à faire marcher l'usine jusqu'au 18 décembre. La veille de Noël, le P.D.G. d'une autre usine de sous-traitance de la région, devenu médiateur, fait débloquer auprès des banques un acompte de 1 000 F par travailleur. Trois jours après, son

protocole d'accord est repoussé, il démissionne. La production continue jusqu'au 3 janvier ; le 7, le Tribunal de Grande Instance d'Alençon ordonne l'expulsion. Elle n'aura pas lieu : les ouvriers quittent l'usine pour occuper la mairie dès le lendemain, après avoir planqué plus de six tonnes de matériel. Les employés de Piron occupent maintenant la salle des Fêtes de Bretoncelles : ils ont été payés jusqu'au 3 janvier, ont touché deux mois de préavis et « bénéficieront » de la loi sur les licenciements collectifs.

**Moralité :** « Le France, Néo-gravure, Dassault, les hopitaux, les P.T.T., Titan-Coder, etc, etc. Partout, la réponse des travailleurs est la même : ni à Bretoncelles, ni ailleurs, nous ne ferons les frais d'une crise dont nous ne sommes pas responsables. Nous voulons la garantie de l'emploi et des avantages acquis. » (Union locale C.F.D.T. de Mortagne - Comité de lutte)

**Le Sauvage :** « Vive la crise. » La réponse des écologistes.

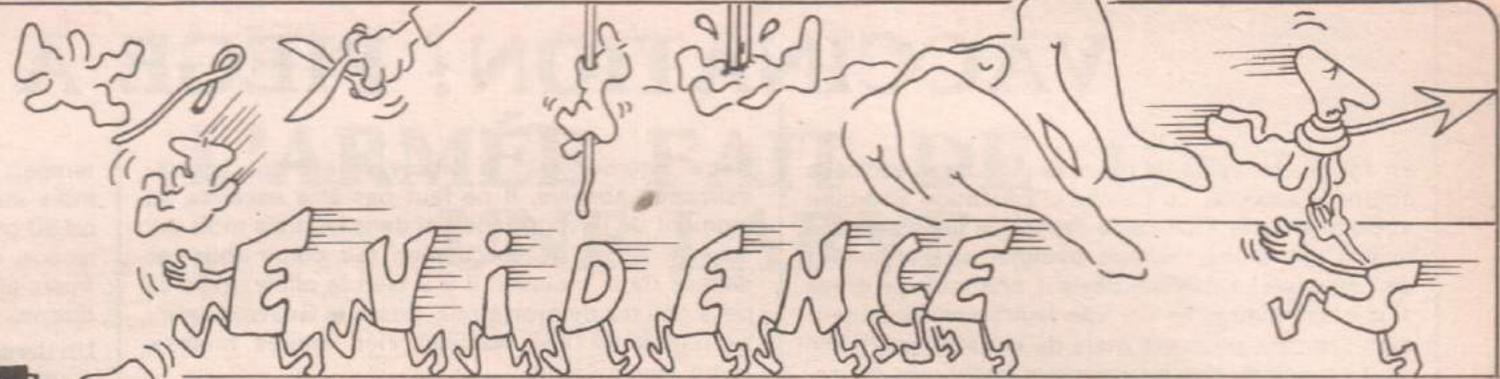
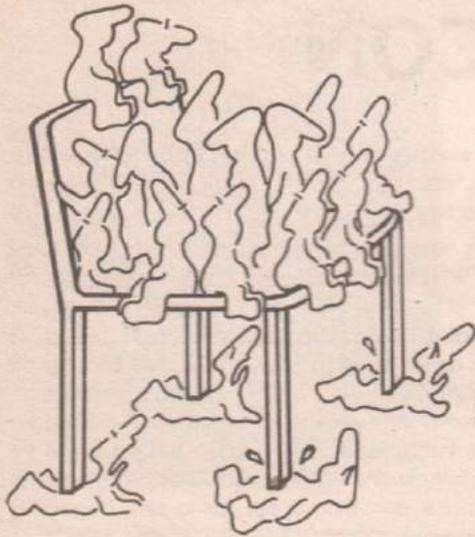
**Mézigue :** Allez, les gars ! Faut pas charrier ! Alain Hervé écrit dans son éditio du Sauvage que la situation ne s'est pas débloquée du tout comme l'avaient prévu les partis politiques. Mais, se débloque-t-elle seulement comme l'avaient prévu les écologistes ? Non, vous n'êtes pas millénaristes lorsque vous proposez « une société du bonheur » et que vous prétendez qu'elle est possible ; ou un éloge de la paresse pour discréditer le mythe du travail. Vous n'êtes pas millénaristes ; vous perdez du terrain. Vous attendiez l'arrêt de la croissance industrielle et démographique ; ce n'est

qu'un débrayage. « Sur un phénomène physique nouveau : description destinée à piquer la curiosité de ceux qui seraient en mesure de l'expliquer et de formuler des lois utiles pour une vie libre et avide (et vite, on est pressés) ». C'est du Gébé. (l'an 01) Ben oui, c'est connu : dans le désarroi, on en revient toujours aux classiques. N'est-il pas possible, aujourd'hui, sans être accusé de se laisser aller à des états d'âme, d'ajouter aux faits la mise en évidence d'un autre phénomène physique ? Tenez, par exemple : les écologistes aux travailleurs : « La mystique du travail sera plus dure à dynamiter que celle des églises. » (Arthur)... La quoi ? ! La mystique ? !

Alors quoi ? Empêcher l'embranchement : c'est autre chose que le boycott. Organiser la survie ? A Bretoncelles, on dit « subsistance ». Revendiquer la panique ?

Mais, en dehors de la « lutte anti-nucléaire », la panique nous file entre les doigts. « Ca va être un foutoir incroyable », écrivait Fournier. Ca est : à Condé-sur-Huisne, la Soparco (usine de plastiques) réduit les horaires ; elle augmente les cadences. Ca ne nous étonne pas, direz-vous. Eux non plus. « On aperçoit un coin de ciel bleu », direz-vous. Pas eux. Il n'y avait que des chansons pour parler d'un prochain printemps au meeting du 19 décembre à la salle des Fêtes de Bretoncelles. Il est temps de s'expliquer. Encore et encore. S'expliquer.

Monique Glonde



Où Lambert nous propose une autre méthode de lecture...



**C**ERTAINS s'avouent déçus. Mais qu'attendaient-ils de nous? Une nouvelle forme de consommation idéologique? Nous n'avons jamais mis le confort intellectuel à notre devanure. Faut-il nous en excuser?

D'autres se découragent. Ils se plaignent que leurs actions soient sans lendemain ou toujours à recommencer. Espéraient-ils entrer tout vifs au Panthéon de l'écologie? On ne fait que labourer la mer, c'est vrai. Mais s'arrêter, c'est la labourer autrement.

La critique est facile et le pessimisme sied à la gauche. Ceux qui nous suivent, sceptiques ou fatigués, savent pourtant que les évidences sont avec nous. Mais ce sont des évidences d'un autre style, tout le contraire des articles de catéchisme. Des évidences créatrices, qui nous interdisent de nous reposer dans la vérité.

**La tyrannie du nombre**

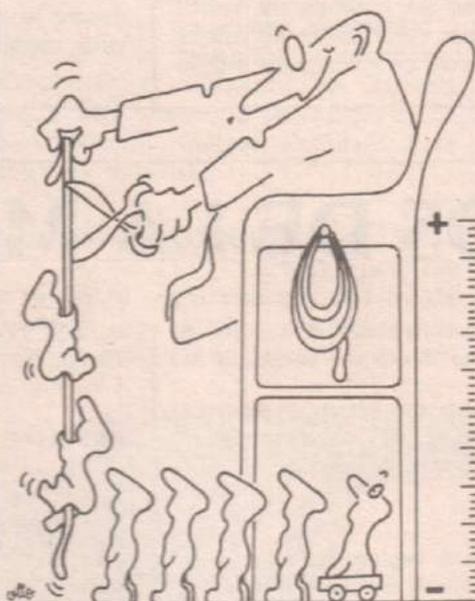
Il est évident par exemple que tous les colosses terminent dans la gadoue. Alors pourquoi devrions-nous en accoucher d'un nouveau? Pourquoi serions-nous jaloux des majorités tranquilles? Si l'union fait la force, les grands nombres ne signifient rien par eux-mêmes. Les bulldozers sont efficaces, mais sont-ils convaincants?

Il est évident que nos sociétés s'acheminent vers une organisation de plus en plus restrictive, chacun n'ayant plus pour fonction que de répercuter les poussées et contrepoussées d'une économie dont le sens lui échappe. L'ordre vers lequel elles tendent, celui d'une pyramide où tous les éléments doivent se conformer au plan général, est fondamentalement répressif. Comment s'étonner, après cela, que nous essayions d'inventer une nouvelle logique, où la pression du nombre serait tenue pour nulle?

Il est évident que le totalitarisme est inscrit dans le fonctionnement même de la raison, qui cherche naturellement à ordonner et classer selon des critères aussi restreints que possible. Les simplifications ainsi introduites autorisent par la suite des multiplications illimitées sur un modèle unique, de plus en plus abstrait. C'est pourquoi nous exerçons une vigilance particulière à l'égard de ce processus, qui inflige aux hommes, via l'école, la publicité, l'information, les conditions de production et de consommation, le même type de traitement industriel qu'à des objets de série.

**La tyrannie du supérieur**

Il est évident que toute généralisation, aussi nécessaire qu'on nous la présente, est un abus de pouvoir. Mais la tyrannie du nombre est elle-même liée à une tyrannie infiniment plus insidieuse, dans la mesure où elle emporte notre consentement spontané: celle du supérieur sur l'inférieur.



La multiplication massive des objets de consommation courante ou des capacités dont les citoyens doivent faire preuve n'a de sens que dans la perspective d'un service supérieur. Il est évident, que notre attention doit sans cesse être éveillée sur tous les mécanismes qui créent de la valeur...

Parmi ces mécanismes, il en est qui ressortissent de la pure technique économique, comme la loi de l'offre et de la demande. Mais il est évident que ce qu'on appelle économie n'est dans ses aspects les plus matériels, que la projection de trois critères: celui de la puissance (ou de la force), celui de l'intelligence, celui de la nouveauté (de la jeunesse, de la modernité). Distribués simultanément, comme dans le mythe du Progrès, séparément ou deux à deux, ils ont pour effet de nous distancer les uns des autres, d'instaurer une surconsommation génératrice de travail, d'aliénation, de dégradations irréversibles de l'environnement, le tout dans une éthique du mérite dont seule une minorité tire profit.

On leur doit l'oppression ou la contention

des classes d'âge, des minorités mentales, sexuelles, ethniques, religieuses, provinciales. On leur doit le rejet des travailleurs dans le bas de l'échelle des salaires, des vieillards dans l'inutilité, des enfants dans l'attente de la vie active, et la généralisation des procédures d'assistance, la dernière en date étant la formation continue. Il est évident pour nous que la justice ne passe pas par le rattrapage. Pas plus qu'on ne peut faire d'un pauvre un riche, on ne peut faire d'une femme un homme, d'un nègre un blanc, d'un débile un «normal». C'est pourquoi nous développons des perspectives résolument pluralistes, telles qu'on ne perçoive plus autrui à travers ses manques, mais à travers son originalité.

En ce qui concerne les institutions, précisons que nous sommes contre des schémas comme la toile d'araignée, où le centre est supérieur à la périphérie, ou comme le triangle, où le sommet est supérieur à la base. Tout centralisme étant normatif, il est évident que nous devons essayer de mettre en place aussi souvent que nous le pouvons des structures en réseau plus souples, plus favorables qu'aucune autre à des rencontres nombreuses et diversifiées, où l'initiative puisse surgir de partout.

**La tyrannie du sens**

Mais il est une troisième espèce de tyrannie, dont dépendent en fait les deux précédentes: la tyrannie du sens, qui s'introduit sous la forme de justifications matérielles, morales ou spirituelles, et qui transforme une existence évidemment gratuite en militantisme, avec à l'horizon une perfection inaccessible et des solutions toujours plus massives.

Il est à noter que nos justifications, aussi généreuses soient-elles, sont toutes porteuses d'une certaine violence. Violence matérielle, qui conduit à employer des moyens de plus en plus importants, à rejeter en bloc les anciens usages, à nous implanter en force dans un milieu. Violence d'un prosélytisme qui s'étonne que tout le monde ne veuille pas profiter du salut qu'il apporte. A cet égard les diverses techniques de rattrapage que nous connaissons - assistance au Tiers monde, etc. - ne le cèdent en rien à l'usage des armes. Il est évident que seule une volonté pluraliste, dépassant singulièrement les modèles de tolérance dont on a usé jusqu'à présent, peut nous prémunir contre la violence.

Mais celle-ci ne sera jamais totalement exclue. Nous sommes nés dans le sens et survivons dans le sens et du sens. Nous ne pourrions jamais réduire à zéro sa tyrannie, qui allie la sécurité (ex.: résolution des besoins) à l'insécurité (les proportions délirantes que prennent les solutions).

Il est cependant possible de ne pas en multiplier les pièges. A partir du moment où une personne, un animal, une chose, une ressource naturelle, etc. sont perçus comme devant remplir un service, il est évident qu'ils n'ont plus de valeur qu'en fonction de ce service, lequel tend à les maintenir dans une certaine définition, à une hauteur donnée. C'est pourquoi il n'y a pas d'intérêt à se lancer dans des alternatives qui ne reprennent pas en compte la notion de gratuité, c'est-à-dire ne cherchent pas à libérer au maximum les gens et les choses des services où ils se valorisent et par la même occasion s'épuisent.

... Vous constaterez que cette succession d'évidence constitue un réseau plutôt qu'un système pétrifié. Sans pour autant retomber dans les catéchismes en honneur un peu partout, et justement pour ne pas y retomber, il semble urgent de faire



quelques efforts de clarification. J'aurais pu mettre en face de chacune des évidences que je viens de citer un thème pris dans l'actualité (ex.: la multiplication des inadaptés) et des solutions qui nous tentent (ex.: l'école « majeure », l'économie distributive). Essayez. Les trois tyrannies, en tous cas, vous vous en souviendrez.

Il y a d'ailleurs trois petits dessins, qui valent mieux qu'un long discours... Je n'aurai fait que les illustrer.

Lambert

## VACCINATION: PIEGE A CON

En 1975, un million de femmes vont être vaccinées contre la rubéole. Le Comité d'Education Sanitaire et Sociale de la Pharmacie Française nous apprend qu'il s'agit d'une maladie bénigne de l'enfant et de l'adulte. «La rubéole devient une maladie grave si elle est contractée par une femme enceinte pendant les trois premiers mois de la grossesse.» Elle peut provoquer des avortements spontanés ou entraîner des malformations du fœtus. «En France, 5 à 10 % des jeunes femmes n'ont pas eu cette maladie dans leur enfance. Comme il y a environ 800 000 naissances par an, c'est donc, au minimum (sic) 40 000 grossesses qui sont éventuellement menacées chaque année.»

«Éventuellement», puisqu'on ne compte en fait que 200-300 avortements et 150 malformations dus à la rubéole. On est loin des 40 000 accidents possibles. Sur cent femmes enceintes, seules trois ou quatre ne sont pas naturellement immunisées, et celles-ci ont souvent le bon goût de ne pas attraper la rubéole pendant les trois premiers mois de leur grossesse, seul moment dangereux. Qu'est-ce que ce Comité d'Education Sanitaire et Sociale ? Un service de promotion de vente ?

Le vaccin, efficace à 95 %, laissera encore 5 % de femmes non immunisées alors que, naturellement, il y en a 5 à 10 %. Maigre progrès. Même si toutes les femmes sont vaccinées, la rubéole sera encore à l'origine de 75 malformations par an.

Autre inconvénient : la grossesse est une contre-indication absolue. Il ne faut pas être enceinte au moment de la vaccination ni dans les trois mois qui suivent. Sinon, la vaccination fait courir tous les risques de la maladie. Il y a bien la pilule, mais ça pose des tas de problèmes. Aussi, le Gouvernement a-t-il préféré faire vacciner «les futures mères», avant leur puberté.

Ce qui est certain, c'est qu'à l'âge de treize ans, 50 à 60 % des femmes sont naturellement immunisées. En vaccinant à cet âge, on empêche l'immunité naturelle de s'éteindre. Quand l'immunité vaccinale disparaîtra, (20 ans ? 23 ans ?), il n'y aura que 50 à 60 % de femmes protégées et non 90 % comme aujourd'hui. La logique vaccinale imposera alors des rappels qui poseront tous les problèmes que l'on croyait résoudre en vaccinant avant la puberté.

Manque de pot, si l'immunité naturelle est définitive, on ne connaît pas la durée de l'immunité vaccinale. Quant en 1971 les bretons et les alsaciens ont servi de cobayes volontaires mais désignés d'office, on ne disposait que d'un recul de trois ans. Une femme vaccinée à l'âge de 13 ans sera-t-elle immunisée à 20 ? Mystère.

Cette vaccination qui ne protégera peut-être personne coûte tout de même six millions de francs par an. Que ne ferait-on pas pour éviter au mieux 75 malformations. Il est vrai que, dans le même

temps, la vaccination antivariolique, obligatoire mais inutile, doit en estropier autant, et tuer 70 ou 80 gosses nés depuis quelques années. La contradiction n'est qu'apparente puisque, au niveau des trusts pharmaceutiques, le fric rentre et la machine tourne.

Un dernier point : 40 % des vaccinées font une crise d'arthrite de deux, trois jours. Ça n'empêche pas de faire la vaisselle mais en cas d'accident plus grave, qui indemniserait ? Mystère là aussi. Pas l'Etat en tout cas. La vaccination n'est pas obligatoire, elle n'est que «fortement» (oh combien !) conseillée, la responsabilité de l'Etat n'est donc pas engagée.

Il y a un problème de la rubéole, mais il est dégueulasse de laisser entendre que le danger concerne des milliers d'enfants à naître alors qu'il s'agit de centaines d'enfants. Il est dégueulasse de vendre à tout le monde un produit qui n'est utile qu'à une personne sur dix et encore.

Ici encore, la peur savamment créée va rapporter à ceux qui la sèment.

Pourquoi faire des cadeaux à l'industrie pharmaceutique en la laissant jouer avec la santé ? L'exploitation du travail est déjà insupportable, faut-il accepter celle du corps ? Notre peau est à qui ? Qui décide et pour qui ? N'attendez pas demain pour mettre le nez dans vos affaires, vous mêler de ce qui vous regarde.

Michel

## LES PETITS ECHOS DE LA MERDE

### BOULIER A PLUTONIUM

Finis les vagabondages de plutonium. La firme «Le Matériel Téléphonique» (LMT) - filiale d'I.T.T. - a mis au point un détecteur de neutrons, et Euratom a pensé qu'avec vingt-quatre détecteurs on pouvait fabriquer un appareil. Lequel servira à comptabiliser tout le plutonium qu'on peut trouver dans les déchets radioactifs solides ou les barreaux de combustibles nucléaires irradiés. LMT est le seul producteur européen du bidule et vient de signer un accord de licence avec Euratom pour la promotion industrielle.

### CE N'EST QUE DE L'EAU, CAMARADE...

Les barrages montagnards sont pleins en janvier. On pourrait donc monter la puissance des centrales hydrauliques et réduire d'autant celle des centrales thermiques, voire nucléaires. Pas question, répond le dispatching EDF de Paris. On n'arrive pas à vider nos cuves de fuel assez vite et les pétroliers attendent dans les ports pour décharger. L'eau déborde des barrages, le pétrole des tankers et les dollars des poches du Shah.

### CUISINE A LA BOMBE

Dans les dernières nouveautés culinaires, on trouve une bombe aérosol qui permet de vaporiser des Herbes de Provence sur tout ce qu'on veut. Le parfum est beaucoup mieux réparti qu'en émettant deux branches de thym. La bombe de jus de citron concentré permet de préparer treize litres de citronnade d'un coup. A ne pas confondre avec la bombe de mousse à raser à la «fraîcheur citronnée». Le yaourt n'est pas encore en bombe. Seulement en comprimés aromatisés. Ça sera tellement pratique pour le camping.

### BOIRE DU MERCURE ET MOURIR

C'est ce qui arrive aux cachalots qui viennent les uns après les autres rendre l'âme sur les côtes corses. Sept en un mois. On trouve trois fois plus de mercure dans les poissons de la Méditerranée que dans ceux de l'Atlantique. Six cents milligrammes au kilo pour le dernier cachalot échoué. Le

mercure provient des côtes très industrielles de Toscane et de Ligurie, sans compter celui des boues rouges de la Montedison...

A signaler aussi, les poissons du lac Léman ne sont pas nets du tout, question mercure. Les labos du coin analysent les poissons en fronçant les sourcils. A suivre.

### MOURIR A MADRID

La pollution atmosphérique de la capitale n'a rien à voir avec la vague de décès inhabituelle de décembre, a déclaré le directeur madrilène de la Santé publique. L'association espagnole pour l'environnement (AFORMA) affirme le contraire. Du fait de la sécheresse qui persiste depuis neuf mois en Espagne, la capitale vit dans un nuage de gaz toxiques : 690 microgrammes d'anhydride sulfureux et 660 microgrammes de poussières de fumée par mètre cube, le double de la cote déclarée dangereuse. La visibilité est réduite à deux cents mètres alors qu'au-dessus de la coupole brunâtre qui enveloppe Madrid, le ciel est du bleu le plus pur. Le maire de la ville dit : pas de panique. Mais les hôpitaux sont bondés, et les personnes âgées tombent comme des mouches avec l'épidémie de grippe. Des mesures draconiennes sont évoquées : interdiction de la circulation automobile, arrêt des usines, du chauffage...

La société pétrolière nationale «Campsa» annonce pour l'automne la mise au point de nouveaux fuels et gas-oils dont la teneur en soufre sera abaissée aux niveaux pratiqués dans le reste de l'Europe. Evidemment, ce sera un peu plus cher. La tombe en marbre du pépé attendra un peu.

### JAPONAISERIES

Le Japon cherche à se débarrasser du Mutsu, son navire à propulsion nucléaire, qui fuit de partout. L'opposition de la population était très forte. Le Japon a refusé le navire à propulsion nucléaire allemand (l'Otto Hahn) pour l'exposition océanographique de juillet prochain. Le Japon, enfin les chantiers IHI (Ishikawajima-Harima), a conclu un accord de licence avec le C.E.A. à propos du système français de propulsion nucléaire pour navires de surface (d'après *Enerpresse* du 6 janvier). Le Japon s'intéresse aux dirigeables à propulsion nucléaire et à grand chargement

qui sont à l'étude aux Etats-Unis, en Union Soviétique et en Europe de l'Ouest. C'est tout pour le Japon.

### PAR VOIE DIPLOMATIQUE

C'est celle que comptent utiliser les préfets du canton de Berne pour connaître les véritables intentions des autorités françaises. L'installation prochaine au camp de Fougères, entre Belfort et Montbéliard près de la frontière franco-suisse, d'un régiment d'artillerie doté d'armes nucléaires «Pluton», déplaît vivement à la population suisse du Nord-Jura. Elle a peur d'en prendre plein la gueule en cas de conflit. Les préfets souhaitent la rassurer et le ministère de la défense fédérale a déjà répondu qu'une armée étrangère est parfaitement libre de faire ce qu'elle entend sur son territoire.

### PROVINS

Habitants de Barbey, Misy sur Yonne et Bazoches-les-Bray, attention ! ON pense qu'une centrale nucléaire pour alimenter en électricité la région parisienne, ferait très bien chez vous. ON ne sait pas encore sa taille ni où la poser exactement, et ON va en discuter prochainement avec le conseil d'administration du District et le Comité consultatif économique et social. Un espoir ? L'agence de bassin Seine-Normandie et la ville de Paris préféreraient une centrale nucléaire en aval de la capitale.

### ANTIBIOTIQUES

L'équipe «Santé» de Ralph Nader dénonce l'utilisation abusive de deux antibiotiques, la *Clindamycine* et la *Clincomycine*, responsables de la mort de quinze personnes et de plusieurs centaines de milliers de cas de colites. On les utilise abondamment pour traiter les pharyngites, la sinusite et l'acné. Si quelqu'un peut nous dire sous quels noms ils se cachent en France, merci d'avance. On en fera profiter les petits copains. L'équipe «Santé» de «la Gueule Ouverte» conseille le citron pour la gorge, le mouchoir pour le nez et l'amour pour l'acné.

# SUR LE TERRAIN



## LUTTE ANTINUCLÉAIRE, ÇA CONTINUE !

● Un comité antinucléaire se crée en **Dordogne**, avec pour premier objectif la lutte contre la centrale de Braud-St-Louis. C'est le troisième, à notre connaissance, dans le coin. Une réunion publique d'information est prévue le 14 février au Palais des Fêtes à Périgueux, (on en reparlera).

**Comité antinucléaire de Dordogne**, 12, place de Gaulle, 24600 Ribérac.

● **Nantes**. A la suite d'une réunion de travail qui s'est tenue à Nantes les 11 et 12 janvier, les différents comités ou associations de défense concernés par les projets d'implantation de centrales nucléaires dans la région des pays de la Loire (à Ingrandes, Varades, Corcept pour la Loire Atlantique et Brétignolles, Saint-Martin du Brem pour la Vendée) ont décidé de fonder un Comité Régional d'Information Nucléaire (CRIN). Celui-ci aura pour but de coordonner les activités des comités locaux. Une permanence est assurée au siège du comité : 10, rue de Touchy (Pont de la tortière) à Nantes. Tél. : 74-22-59.

● Pour lutter contre la centrale nucléaire de **Pont-sur-Yonne**, pour des actions antimilitaristes et pour une foule d'autres choses passionnantes, faites la connaissance de Bernard Cote-Appt, 23-18, rue M. Courtis, 89100 Sens.

● **Belfort-Montbéliard**. L'armée, sur décision gouvernementale, a commencé à implanter dans l'Est de la France, six régiments équipés des chars AMX 30 porteurs de missiles atomiques Pluton: Mailly-le-camp (Aube), Suippes (Marne), Laon-Couvron (Aisne), Bitch (Moselle), Oberhoffen-les-Wissembourg (Bas-Rhin) et les Fougerais à Bourogne (à 10 km de Belfort et de Montbéliard). Cette décision a été prise sans que la population locale ni ses élus aient été informés.

Ces missiles d'une portée de 120 km et d'une force égale à 0,5 à 1,5 la force d'Hiroshima constituent un véritable danger pour la population.

En cas de conflit, ou d'accident, ces missiles de courtes portées, tomberaient dans l'Est de la France, occasionnant de graves pertes et d'horribles souffrances pour la population. Et même s'ils n'étaient pas utilisés (mais alors pourquoi les fabriquer?) la présence, dans la concentration urbaine de Belfort-Montbéliard, d'un stock de Plutonium est un danger important pour la santé de la population.

Ainsi, se sont formés dans toute la région Belfort-Montbéliard des comités antinucléaires.

Ces comités ne sont pas l'émanation d'un parti politique, mais veulent être l'organisation de la population contre la présence de ces missiles.

Ces comités ont déjà tenu des réunions publiques dans une grande partie des villes et villages de la région Belfort-Montbéliard, touchant ainsi plusieurs centaines de personnes.

Mais, c'est encore insuffisant. Seule l'action massive de la population peut mettre fin à la folie nucléaire. Des comités existent déjà à :

- Bourogne - Grandvillars - Meroux-Moval - Vézelois - Giromagny - Bethoncourt - Delle - Montbéliard - Belfort.

Vous pouvez participer à notre lutte :

- en adhérant à ces comités,
- en créant d'autres comités partout où il n'y en a pas encore,
- en nous apportant votre soutien financier, (une carte d'adhérent est vendue 5 F minimum dans tous les comités).

Toute correspondance devra être adressée au : Comité antinucléaire, Belfort-Montbéliard - BP 76 90000 Belfort.

● Ceux qui ne sont pas ravis de l'éventuelle construction d'une centrale nucléaire à **Cattenom-Sentzich**, sur les bords de la Moselle, au nord de Thionville peuvent prendre contact avec l'association pour la sauvegarde de la vallée de la Moselle, 3, rue Charles Péguy 57570 Cattenom.

● On a reçu un rectificatif au communiqué concernant **Lodève**, capitale de l'uranium, paru dans le numéro du 8 janvier : « le comité antinucléaire de Lodève ne s'appelle pas comité pro-nucléaire, mais en réalité le Collectif Lodévois d'Information Nucléaire (CLIN) et son adresse est 18 bis, rue de la République, 34700 Lodève. Alors, faudrait savoir !

### Contact Éducation.

Le groupe Contact Éducation cherche un local à Paris, éventuellement à partager avec un autre groupe, ou pour quelques heures de permanence par semaine. Ecrire toutes propositions 80, rue St-Merry, 77300 Fontainebleau. Ils ont besoin d'aide, n'hésitez pas à leur proposer vos services, à participer à la rédaction du journal, à faire connaître vos belles idées. Ils viennent de publier trois dossiers : « Alternatives face à la loi » (quand on retire son chérubin de l'école officielle), « Expérience d'une free-school à Londres », la « White Lyon street free-school », dans un quartier populaire. « Projet de centre éducatif expérimental en Seine-et-Marne », inspiré des idées de Thélème 01 et d'Illich.

Ces dossiers sont disponibles, 80, rue St-Merry, 77300 Fontainebleau et à partir de février à la librairie Parallèles, 47, rue St-Honoré, 75001 Paris. Prix : 5 F chacun.

Dans n'importe quelle librairie vous pouvez demander le journal de Contact Éducation en signalant à votre libraire qu'il faut le réclamer à la librairie Parallèles. Il coûte 2,50 F.

## NOUVEAUX GROUPES

● Groupe écologie en formation au **Mans**. Contact à la librairie La Taupe, quai Amiral Lalande.

● Une association à but non lucratif s'est fondée il y a quelques mois à **Genève** ayant pour but, je cite les statuts : « la recherche des origines et du développement des traditions artistiques comme expression de la connaissance ». Ils s'intéressent plus particulièrement « à la musique et à la danse, ainsi qu'à toute expression de l'art en tant que manifestation d'un savoir tel que : art des guérisseurs, arts martiaux, divination, diététique, etc. » Leurs recherches seront diffusées par les moyens de l'audio-visuel. Un labo de Super8 et de multivision est en train de se mettre en place. Actuellement, ils font le soir, au restaurant végétarien « Le Verseau », une expérience de nutrition fondée sur le principe des protéines complémentaires. Si on va casser la croûte avec eux, pour pas cher, on pourra rencontrer aussi tout ce que Genève compte comme écologistes et marginaux de tout poils. Ceux qui n'aiment pas se déplacer peuvent leur écrire, ils répondront à toutes les lettres. **Nada association Case Junction 561211 Genève 8 Suisse.**

● **Le mouvement écologique catalan** est né ! Un de plus ! Contact : Alain Arjol « Las olas » 4, allée des balmiers, 66 Argelès-sur-Mer. Réunion le 31 janvier à 21 heures sur le campus de la fac de **Perpignan**.

● Au **Portugal** aussi, des écologistes lancent une campagne pour un moratoire nucléaire. Movimento ecológico, grupo coordenador, rue Dionisio dos Santos, 7 - 2º E Paço de Arcos.

## RÉUNIONS DIVERSES

● Malgré de nombreuses pétitions, le préfet de l'Isère a accepté le projet d'ouverture d'une carrière d'extraction de gravier de 43 ha dans la Colline Verte, forêt de quatre cents ha qui couvre les collines reliant la plaine d'Échirolles au plateau de Champagnier, au sud de l'agglomération grenobloise. **Le comité de défense de la Colline Verte** se réunit tous les mercredis de 18 à 20 H, au local des EEDF, 1, rue Emile Zola, à **Grenoble**.

● L'équipe de « **Pense et Lutte** », journal qui défend les thèses de l'économie distributive, entre autres, se réunit un jeudi sur deux à 20 H 45, à la Sté d'encouragement, 44, rue de Rennes. Prochaines réunions : 6 février, 20 février, etc., jusqu'au 12 juin inclus.

● Une tournée de **conférences sur l'agriculture biologique** est actuellement organisée dans diverses régions. Elles sont assurées par deux jeunes ingénieurs en agriculture qui disposent d'un montage audio visuel réalisé au cours d'enquêtes en France et à l'étranger.

Jeudi 30 janvier à 20 H 30 : MJC de la Roche-sur-Foron, (Haute-Savoie).

Lundi 3 février à 21 H à la Coopérative Prairial à Lyon.

Mardi 4 février à 20 H 30 : MJC de Tain l'Hermitage (Drôme).

Jeudi 6 février à 20 H 30 : Nature et Progrès, 11, rue Millet, Voiron (Isère).

● **Pacifisme et cinéma** et le comité de soutien aux objecteurs de conscience de **Pont Ste-Maxence** présentent le mercredi 29 janvier à 21 H au cinéma Palace, « Tu ne tueras point », film de Claude Autant-Lara.

● Il existe un groupe de gens, bénévoles, réuni sous l'appellation « ligue Vie et Santé » qui aimeraient bien vous voir arrêter de fumer. Pour cela ils organisent cinq jours de thérapie de groupe pour fumeurs. Ils se déplacent un peu partout. Du 2 au 6 février ; les **antitabac** seront à Valence, foyer de la salle des fêtes, (contact : Sylvain Jérôme, 6, rue Mirabeau) et à Colmar (contact : Maurice Halna Apt, 3900, 13, rue d'Amsterdam). Pour tous renseignements : **ligue Vie et Santé, 130, Bd de l'hôpital, 75013 Paris.**

## INFORMATION DIRECTE ET CONTRE INFORMATION

Plusieurs groupes militants ont formé un **collectif** pour diffuser des bandes **vidéo** et des montages de diapos qui laissent la parole aux acteurs des luttes quotidiennes (Lip, Larzac, avortement, école, paysans, Viet-nam, centrales nucléaires, etc.)

Le collectif loue ses bandes et ses montages et, dans la région parisienne, il peut assurer des projections en fournissant les appareils nécessaires. Pour obtenir le catalogue et pour tous renseignements, s'adresser à : « Mon œil » collectif de diffusion, 20, rue d'Alembert, 75014 Paris. Permanence téléphonique de 10 à 13 h : 331.69.00.

## LES PAYSANS APPORTENT LA VIE. LES ARMES APPORTENT LA MORT.

Ce slogan qui est le nôtre depuis le début de notre lutte pour la défense du Larzac, vient une fois de plus de trouver sa justification. Vendredi, un soldat du contingent a été tué par l'explosion d'un mortier sur le camp du Larzac. Ce n'est pas à nous de déterminer les responsabilités dans cette affaire, pas plus que d'y apporter le dédommagement qui en découle.

Par contre, apprenant que le militaire laisse une jeune épouse enceinte, nous avons décidé une collecte dont le produit servira à envoyer une layette pour mieux accueillir cette nouvelle vie. Les armes et la violence n'ont jamais apporté de vraies solutions aux différents entre les hommes. Aussi, sommes-nous déterminés à continuer notre résistance dont la légitimité n'est contestée par personne. Des millions de français pensent comme nous. Nous savons pouvoir compter sur eux le moment venu. Tous ensemble, nous garderons le Larzac pour qu'il reste une terre de vie.

**Les paysans du Larzac.**

## REFUS D'OBÉISSANCE



C'est une bonne idée, pour un président, d'aller souper impromptu chez le commun. Mais il ne devrait pas le faire savoir au peuple de France. Ça resterait pur, honnête, sincère. Tandis qu'avec les photographes, les reportages de France-Soir et tout le tra-la-la, ça fait propagande. Oui, mais si la presse ne faisait pas son devoir, la France ne saurait pas qu'elle a élu un président près du peuple. Et ne le sachant pas, resterait fondée à penser que le président est hautain, solitaire comme les précédents, dans sa tour d'argent. Ah, que la politique est compliquée!

C'est comme la querelle que vident les lavandières de la gauche en public. Personne n'y comprend rien. Tout ce qu'on sait, c'est que ça la fout mal et que la dynamique de l'union se brise sur les coraux de la pureté doctrinale. La gauche, se dit le populo, c'est foutaises et compagnie. Pas moyen de s'entendre en dehors des élections. Les ronds-de-cuir qui se lancent méchamment des trombones empoisonnés dans l'atmosphère électrisée du bureau, ont déçu les espoirs de millions de sans-espoir. Moi, je suis pas trop triste. J'avais aucun espoir en eux. J'en ai encore moins. Mais le moins de rien, c'est pas grand-chose.

C'était notre survol désabusé de l'actualité politique. Passons à la véritable politique. Celle qu'on ne lit, qu'on n'entend, qu'on ne voit jamais nulle part (1). Les citoyens commencent à réviser salement la notion sacro-sainte d'État. En Italie, la désobéissance civile atteint une densité succulente.

Les Italiens, conscients de la pourriture de leur démocratie (achetée par les majors pétroliers) refusent de payer les hausses d'électricité, de loyers ou de tarifs publics que l'État leur réclame. Vous imaginez le boxon! Priver l'État de ses ressources, c'est la forme suprême, crèmeuse, et astucieuse de la contestation. C'est dire: je refuse de graisser les choux des bureaucrates qui me font vieillir, qui me tuent à feu doux, dans le travail. C'est sortir de cette collectivité panurgienne. C'est faire preuve de l'instinct de conservation le plus élémentaire, celui par exemple des premiers nomades qui devinrent agriculteurs et refusèrent les joies aléatoires de l'aventure. C'est tellement subversif que pas un seul parti, groupe ou groupuscule n'ose le recommander. Les partis sont civiques, ils appellent à voter. Après... faites-leur donc confiance. C'est de leur ressort!

En France, depuis janvier 1973, l'opéra-

tion « refus-redistribution de l'impôt, 3% pour le Larzac » a séduit plus de mille inciviques (2). Sans aucune publicité, car la propagande pour le refus de l'impôt est illégale, donc punissable. Ici, nous ne faisons pas de propagande. Nous informons, c'est tout. Comme France-Soir pour les sorties populaires de Giscard. Les dix millions anciens recueillis par cette forme originale de revoir le budget national, ont permis de bâtir une bergerie sur le causse du Larzac, sur un terrain lorgné par l'armée. Avec ces dix millions, l'État aurait pu construire au moins dix centimètres d'autoroute. L'État aurait pu également acheter une dizaine de housses

l'ampleur du massacre! L'argent destiné au tout-nucléaire irait au solaire, à la géothermie, tous ces trucs « non-rentables » mais à l'époque du pétrole, le nucléaire était « non-rentable », qu'est-ce que c'est que cette histoire de rentabilité? Ce serait pas le capitalisme qui serait « non-rentable », par hasard? Et il irait où cet argent? Au Tiers monde, là où plusieurs siècles de colonialisme ont créé la situation alarmante que l'on sait. Y'a que des non-violents pour imaginer pareil détournement de fonds publics! Pourvu que ce slogan ne soit pas repris par le chœur indigné des environmentalistes outrés par la campagne nucléaire du gouvernement.

armée. Elle est institutionnelle. La relève ne viendra ni des urnes, ni des casernes (Chili ou Portugal). Elle surgira d'un bouleversement complet des structures, de la destruction des institutions. Même Massu l'a compris. En commençant par cette manie (folie) de déléguer ses pouvoirs sociaux aux centralisateurs parisiens qui encadrent nos vies dans le papier argenté. Ils ont décidé par exemple que le Larzac était un tas de cailloux tout juste bon pour des chars et ont justifié l'exode des ruraux par les nécessités de la « Défense nationale ». Comme si les paysans du Larzac ne faisaient pas partie de la communauté nationale. Ils ont été tout surpris, les pauvres, de cette résistance anachronique, encore qu'en étudiant l'histoire, ils auraient pu trouver sur cette terre occitane une tradition frondeuse, cévenole, huguenote. Aujourd'hui, ils n'ont pas désarmé. Ils espèrent achever la bête dans la torpeur hivernale. Ils lancent les fourmis noires de leurs gardes-mobiles contre les dangereux vandales qui posent des conduites d'eau (4). Ils font régner leur « ordre », celui de la mort que les armes testées au Larzac, vendues au Tiers monde, font respecter un peu partout. Cet ordre-là, on en veut pas! On en veut plus! On a le culot de dire que c'est un ordre désordonné, illogique, imbécile. On ose gueuler que l'ordre, c'est la vie, la coexistence pacifique des nations débarrassées du nationalisme, des patries vidées du patriotisme, des travailleurs soulagés du labeur. Un ordre logique, rationnel, scientifique, épuré du fétichisme qui met actuellement la logique et la Science au service de l'obscurantisme. Un ordre où les hommes devenus intelligents (par quel miracle, c'est autre chose!) ne se tueraient pas à la compétition économique, source de tous leurs malheurs.

Mettez de l'ordre dans vos factures!

Arthur



en velours côtelé pour les missiles du plateau d'Albion, missiles qui répondront aux visées impérialistes des sarrazins massés aux frontières, le cimetière entre les dents. L'État aurait fait bon usage de ce fric. Les paysans du Larzac ont fait une maison à brebis couverte de lauzes. Vous comprendrez maintenant pourquoi il nous faut un État.

Et c'est pas fini: on voit des irresponsables lancer le mot d'ordre « 6%, opération solaire » (3). Il s'agit cette fois de prélever 6% des factures EDF pour la recherche d'énergies « douces », non-violentes envers l'environnement, au Tiers-monde. On voit

Quelle migraine pour l'EDF qui était déjà en déficit en 1974, avant le financement de son programme électro-nucléaire. Si 10% seulement des abonnés à ce « service » public font de la politique, je veux dire corrigent à leur manière le budget de l'État (1251 millions pour la recherche nucléaire, 12 millions pour l'énergie solaire), on pourra parler de révolution.

La seule, la vraie, la révolution par le chèque. Les pseudo-révolutionnaires qui imaginent des soulèvements à l'hémoglobine sont des nostalgiques rétro de la prise de la Bastille. La violence n'est plus

(1) Mais une fois que vous l'aurez lu dans nos petits canards, vous le lirez ailleurs. L'Express fait ses choux gras avec le vol de la bombe atomique et Viançon-Ponté dans le Monde pique les sujets de ses billets dominicaux dans la G.O. ou dans Libé (vrai art nouveau), sans les citer. Oh, le vilain!

(2) Coordinateur national: Vincent Roussel, Le Chesnoy, 45200 Montargis (Tél.: 85-63-82). Pas de sanction pénale en cas de refus individuel. Bon article sur le sujet dans Combat Non-violent de janvier, BP 26, 71800 La Clayette.

(3) Tous les détails, les termes des lettres adressées à l'EDF et aux banques, à: Mouvement écologique Pollution-Non du Loiret, 16, rue Pierre Longuet, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

(4) La semaine prochaine toutes les nouvelles de la situation au Larzac avec photos, dessins, et peut-être même, du texte.